

Riviera Chablais

Hebdo



FDVS 2025

Tschäggättä, alpages et autres traditions: la Foire du Valais promet une 65^e édition « légendaire ».


Page 10

Pub

Albert Chavaz
L'approche d'un peintre
Musée Jenisch Vevey
Cabinet cantonal des estampes

27.06 – 02.11.25





L'édito de
Karim Di Matteo

Des ambitions et du savoir-faire

L'actualité est sportive ces derniers jours dans le canton de Vaud. La semaine dernière, le Grand Conseil votait la nouvelle politique cantonale en matière de sport, « l'une des plus ambitieuses de Suisse », selon Cédric Bovey, chef du Service cantonal de l'éducation physique et du sport. Demain, c'est un autre petit chef-d'œuvre que la population pourra découvrir gratuitement pendant onze jours: la Fête fédérale de gymnastique, présidée par le Blonaysan... Cédric Bovey. Après Gymnastrada à Lausanne en 2011 ou les Jeux olympiques de la Jeunesse en 2020 (pour citer deux exemples références), Vaud a une nouvelle occasion de faire la démonstration d'un savoir-faire important en matière de compétitions sportives de grande envergure. Jugez plutôt: 65'000 athlètes, 300'000 visiteurs attendus, une capitale olympique en ébullition sur une trentaine de sites et une communauté qui répond présent pour que la Fête soit belle. Il le fallait pour que le retour en terres romandes de la plus grande manifestation de gym du pays, 47 ans après la dernière fois, se présente sous les meilleurs auspices. À l'Est, on peut bomber le torse: la Riviera et le Chablais ont fourni leur lot de bras et de bonne volonté pour apporter leur pierre à l'édifice. Dans le florilège d'activités que nos sociétés modernes proposent à la population, la gymnastique, l'une des plus ancestrales, sait encore démontrer combien elle reste ancrée dans nos villes et villages.

P.03

Au chevet des ONG de Tanzanie

À travers sa société «The Helping Zebra», la Villardoue Zoé Ganz propose d'aiguiller des volontaires vers les associations actives dans la région d'Arusha.

Page 07



S. Féval - 24 heures

CORSIER-SUR-VEVEY P.05

Bientôt une maison où il fera bon naître

APRÈS BLATTEN P.09

Quels risques dans les Alpes vaudoises ?

Riviera P.08

Encore trop de lits froids à Montreux

Avec un taux légèrement supérieur à 20%, la proportion de résidences secondaires n'est toujours pas conforme à la réglementation en vigueur. Face à la pénurie de logements qui touche la commune, la gauche réclame de nouvelles mesures pour réduire leur nombre. Du côté de l'Exécutif, on déplore un manque de base légale au niveau cantonal. Le sujet devrait être débattu en deuxième partie d'année au Conseil communal.

Sébastien Loeb a vendu du rêve au Rallye du Chablais



B. Aebl

La quatrième victoire du multiple champion du monde dans l'épreuve chablaisienne passerait presque au second plan, tant les pilotes et les spectateurs n'ont eu d'yeux que pour lui ce week-end. Le Français s'est par ailleurs montré aussi exemplaire au volant qu'envers son public.

Automobile

p.13

FESTIVAL DE littérature JEUNESSE DE VEVEY 14-15 JUIN 2025

THÉÂTRE ORIENTAL

Programme complet sur WWW.FLJV.CH



DES DÉDICACES de nos invité-es!

UNE EXPO POP-UP de Philippe Ug

UN BIBLIOBUS

SA + DI À 16H30

UN SPECTACLE «PHALAINA» Théâtre musical de 5 à 105 ans

DES NOUVEAUX ATELIERS

Inscriptions ouvertes sur fljv.ch

ENTRÉE LIBRE DÈS 10H



canton de vaud

LOTTERIE ROMANDE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

MIGROS Pour-cent culturel

ProLitteris

FONDATION PITTET

librairie la fontaine

vevey

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã
De Visu Stanprod

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés :
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés :
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur :
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Le Pont de Pierre au cœur des
eaux vives et des polémiques

Dans l'écrin escarpé des gorges du Chauderon, à Montreux, le discret Pont de Pierre abrite une source dont l'histoire va marquer l'aménagement du territoire vaudois au XIX^e siècle, cristallisant les tensions entre Lausanne et les communes de la Riviera. En décembre 1874, «la Municipalité du Châtelard donne avis qu'une enquête administrative est ouverte au greffe municipal sur la demande de la Société dite des Eaux du Pont de Pierre, tendant à obtenir l'autorisation d'établir une canalisation pour amener ces eaux dès le Pont de Pierre à Lausanne». Le chef-lieu vaudois fait face à un fort développement urbain et par conséquent à un accroissement de ses besoins. Lassée des pénuries régulières, Lausanne a soif d'eau potable et convoite donc le précieux liquide. Mais ce projet provoque une vive opposition locale relatée dans la Feuille d'avis de Montreux du 16 décembre 1874: «Montreux restera-t-elle

toujours et encore indifférente et se laissera-t-elle enlever la dernière goutte d'eau qui reste à la Baie [sic]; attendra-t-elle que la Baie, qui reçoit nombre d'égouts des communes des Planches et du Châtelard, les déblais des rues, des habitations, des abat-toirs, devienne un lieu d'infection et de putréfaction et qui, au lieu d'assainir notre belle contrée, en fera un séjour malsain et dangereux, surtout pendant les grandes chaleurs, qui amèneront nécessairement des maladies épidémiques?» Et pourtant, trois ans plus tard, un abonné lausannois de La Revue écrit dans le numéro du 13 juillet 1877: «Les eaux du Pont de Pierre ne sont plus une chimère: c'est presque un fait accompli. Encore quelques jours de travaux secondaires et notre ville aura enfin de l'eau salubre que, même ceux qui ont douté de son arrivée dans nos canaux, trouveront délicieuse.» C'est lors d'une course à la source du Pont de Pierre le 8 juillet qu'il participe en effet à une visite du chantier. Il relate,

non sans enthousiasme, sa découverte du site avec les captages dans les gorges, le passage à travers le tunnel de Sionzier [sic], les premiers kilomètres de canalisation, et le «remarquable siphon enjambant la Veveyse, supporté par un pont hardi et élégant». Les eaux du Pont de Pierre s'apprêtent donc à parcourir 23,9 kilomètres pour alimenter Lausanne. Dès sa mise en service, ce captage permettra à la capitale vaudoise de tripler ses réserves en eau potable, passant de 1'900 à 5'400 litres par minute. Aujourd'hui encore, les eaux montreusiennes poursuivent silencieusement leur route souterraine vers la capitale olympique, témoins d'une querelle ancienne, mais d'une ressource toujours précieuse.



Dans les gorges du Chauderon, le Pont de Pierre enjambe la Baie (env. 1885).
| Archives Katia Bonjour

Le trait de Dam

p. 07



LE MOT
D'CHEZ NOUS



MAIS QUELLE
CHENOILLE!

C'est un mot qu'on dirait inventé juste pour les enfants, pour leurs petites frimousses et leurs manières rigolotes: chenoille! Si certains étymologistes le raccrochent au mot «cheni», on le retrouve plus souvent rattaché au français «chenapan». Et là, fini le côté mignon-tout-plein quand on sait que le terme vient de l'allemand «Schnapphahn», littéralement «attrape-coq». En clair, voleur des rues. «Chenoiller» signifie d'ailleurs «faire un mauvais coup». À choisir, les meilleures «chenoilleries» restent quand même celles commises par des petits pandoures aux yeux malicieux... **RBR**

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



Un bruyant séducteur

Je suis une bête de scène, pourtant presque personne ne le sait. Dès que vous approchez, je me tais. Timide? Lucide, oui! Je n'ai pas envie de me faire écraser, ni avaler par un serpent, un chat, un renard ou pire, un affreux volatile. Qu'est-ce que je les hais ceux-là! Ils friment avec leurs ailes qui voltigent partout. Jaloux? Peut-être un peu... Les miennes sont incapables de voler, soit. Mais des leurs, aucune musique ne sort! Quand je frotte mes élytres et ses 140 mini-dents, j'inonde le monde de mes chansons. Loin? On m'entend parfois à 100 mètres. Je m'agite sur la terrasse que je me suis fabriquée seul, devant ma grotte au cas où je devrais fuir. Et croyez-moi, une muette finit toujours par tomber sous mon charme! Ses minuscules oreilles – elle est certes muette, mais pas sourde – cachées sous ses pattes avant ne se sont pas

trompées. Elles l'ont guidée vers le trappu sexy que je suis. Lorsque je la vois arriver, elle n'a pas encore succombé. Écœuré? Pas du tout! Au contraire, je sors le grand jeu. À la fois calme et enthousiaste, je joue des airs plus sensuels et, enfin, on se caresse les antennes. En substance, je stridule, elle capitule, on copule. Ensuite, je vide mon sac, de spermatozoïdes, devant son organe de ponte. Elle le ramasse et on se quitte en bons termes. Indifférence? Non, disons plutôt, pas de chichis entre nous: elle va pondre ailleurs, pendant que je continue à offrir mes mélodies à d'autres conquêtes. Je précise qu'elle a plusieurs amants et est capable de trier nos semences respectives pour élire le père de ses bébés! Encore jaloux? Non, j'ai d'autres rivaux à fouetter! Ceux qui viennent traîner sur ma scène, qui se transforment alors en arène. Je leur crie d'abord dessus, sous-entendu, je



Le grillon champêtre fait vibrer ses ailes pour attirer sa conquête. | Wikimedia

brosse mes ailes à fond. Si cela ne suffit pas, on se donne des coups d'antennes, on se percute, on se mord, jusqu'à ce que l'un de nous lâche l'affaire. Excès de virilité? Je ne partage pas mon décor de séducteur, point. Et les petits dans tout ça? Des débrouillards, comme leurs parents. Des larves vagabondes qui muent dix fois avant l'automne, s'isolent dans une galerie pour l'hiver, muent de nouveau au printemps et deviennent définitivement des adultes en mai. Et maintenant? Le grillon champêtre vous chante, bon vent!

Que la Fête fédérale de gym commence !



La Fête fédérale de gym célèbre tous les six ans la discipline en rassemblant des dizaines de milliers d'athlètes de tous niveaux. Elle est de retour en Suisse romande, 47 ans après.

| Lausanne 2025 FFG/ETF

La Fête fédérale en 5 chiffres

65

En milliers, c'est le nombre d'athlètes (51% de femmes) issus de 1'372 sociétés.

300

En milliers toujours, c'est le nombre de visiteurs attendus sur deux semaines.

140

Le nombre de compétitions

75

En milliers, les m² de camping pour accueillir 43'031 nuitées, plus les 22'263 prévues dans des salles de gym.

4000

Le nombre de bénévoles déjà inscrits. Intéressé.e? : lausanne2025.ch/volontaires.

Sport populaire

C'est l'un des plus gros événements sportifs jamais organisés dans le canton et ça démarre demain à Lausanne, jusqu'au 22 juin. La Riviera et le Chablais y sont très bien représentés.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

«Beaucoup de représentants de la Riviera et du Chablais participent à la Fête fédérale de gym, que ce soit parmi les athlètes ou au sein du comité d'organisation.»

Ce n'est pas le premier venu qui le dit, mais le Blonaysan Cédric Bovey, 41 ans, président de la manifestation. Celle de tous les superlatifs, qui démarre demain à Lausanne, jusqu'au 22 juin pour célébrer la communauté nationale de la gymnastique. C'est peu dire qu'elle est attendue: la Suisse romande n'a plus accueilli l'événement depuis 1978, à Genève. Pour retrouver une édition vaudoise, il faut carrément remonter en 1951.

L'organigramme compte par ailleurs plus d'un Bovey! «Mon épouse est coach, mon frère est dans l'organisation du gala à la Vaudoise aréna, mon papa et mon oncle gèrent le site de Bergières et je suis moi-même sorti de ma retraite gymnique pour participer à trois compétitions à deux avec ma fille», énumère celui qui

est aussi chef du Service de l'éducation physique et du sport du canton.

La famille! L'une des valeurs cardinales de la Fête. Cédric Bovey en pointe d'autres. «Le côté intergénérationnel. À 7 ans, 8 ans ou 78, on peut participer, que l'on représente l'élite ou le sport de masse. Sans parler de la tradition de la gym dans nos villes et villages.»

Beaulieu confié à Aigle

La Fête se déroulera autour de plusieurs sites stratégiques. Celui de Beaulieu sera le fief de Xavier Schneider, président du club historique FSG Aigle-Alliance. Il accueillera les compétitions de trampoline, de gym artistique et rythmique, de gym aidante et, dans les jardins, de «parkour», une discipline récente.

Si Xavier Schneider sera le coordinateur en chef, c'est tout le club aiglon qui s'est mobilisé. «La plupart des 200 bénévoles inscrits pour Beaulieu sont des



“

Le côté intergénérationnel est primordial. À 7 ans, 8 ans ou 78, on peut participer, que l'on représente l'élite ou le sport de masse”

Cédric Bovey,
Président
de Lausanne 2025

membres, même si nous avons désormais ouvert à l'extérieur, car il nous manque encore du monde. Le site est tellement grand!»

Les derniers réglages de lundi n'ont pas réservé de mauvaise surprise et le Chablaisien de 36 ans se sent d'attaque, lui qui a connu quelques Fêtes fédérales en tant qu'athlète. «Mais en tant qu'organisateur, c'est forcément la première et certainement la dernière, vu les intervalles entre deux éditions romandes. C'est clairement l'expérience d'une vie.»

De l'électricité dans l'air

En tant que directrice de la communication, la Montreusienne Valentine Pittet est aux premières loges pour mesurer l'engouement qui est monté autour de Lausanne 2025. «L'effervescence se fait sentir, avec des signes toujours

plus visibles dans les rues, sur les réseaux sociaux et une couverture médiatique importante. Pour chaque jour de Fête, plus de 100 médias nationaux, régionaux et locaux se sont annoncés.»

Pour l'habitante de Territet, cette électricité est le reflet du travail d'«une équipe d'une trentaine de personnes qui œuvrent depuis plus de deux ans pour certains, et dont près de 90% sont des volontaires. Quand on parle de la famille de la gym, ce n'est pas usurpé.»

Au vu de l'attente et de l'enjeu, on reste admiratif devant le calme de Cédric Bovey: «Je suis serein. Les choses ont avancé comme prévu, avec les aléas d'une manifestation aussi gigantesque, mais nous avons toujours été orientés solutions.» Il avoue une seule crainte, l'inconnue par excellence: la météo.

«Le plaisir avant la médaille»



De g. à dr.: Erine Pugin (Vevey Jeunes-Patriotes), Chloé Wermeille (Vevey-Ancienne) et Jessica Rullo (Vevey Jeunes-Patriotes) se réjouissent de fêter «à domicile».

| K. Di Matteo

Tous les clubs historiques de la Riviera et du Chablais seront représentés à Lausanne 2025. Jessica Rullo, Erine Pugin (Vevey Jeunes-Patriotes) et Chloé Wermeille (Vevey-Ancienne) sont en lice pour les premières places. Et toutes les trois ont «choisi Vevey pour sa réputation», résume Chloé, 23 ans, jurassienne d'origine.

Toutes ont déjà connu au moins une Fête et connaissent le poids du «symbole». «Celle de 2019, à Aarau, on s'en souvient six ans après, mais là c'est différent, c'est chez nous», ajoute Erine, Valaisanne de 22 ans et étudiante à Lausanne. «À domicile, c'est plus excitant», appuie encore Chloé.

Les trois sont unanimes sur un autre point: elles ont davantage en tête le plaisir de participer à une fête que l'obsession d'une médaille. «Même si on reste des compétitrices, nuance Jessica, 28 ans, qui vit à Ecublens. Mais comme tous les six ans, on va miser sur le plaisir.» «Et voir du monde de la communauté de gym, se réjouit Chloé, parce qu'à part les camps d'entraînement, on a peu d'occasions de se croiser.»

Une TEAM pas comme les autres

La gym veut être ouverte à tous, ce qui inclut les personnes à besoins spécifiques. Un groupe d'une soixantaine de gymnastes, parmi lesquels des athlètes valides, une vingtaine de moniteurs et des participants en situation de handicap, prendra donc part à la Fête: la TEAM, pour Tous ensemble entre amis et en mouvement.

L'initiative est partie de trois monitrices de la société de Roche, qui héberge déjà un groupe inclusif depuis cinq ans. «En vue de la Fête fédérale, on s'est dit qu'on allait faire un groupe avec Vallorbe, qui en a un aussi, explique Johanne Blanc-Vetter. Et puis nous avons appris que c'était également le cas à La Tour-de-Peilz.»

Les trois clubs ont donc mis sur pied un spectacle pour trois représentations: deux durant le gala «Gymagine» à la Vaudoise aréna les 20 et 21 juin et une lors de la cérémonie de clôture au stade de la Tuilière le 22. «Pour la première, de six minutes, nous avons carte blanche. Pour la seconde, nous devons nous inclure dans un spectacle réunissant 400 gymnastes.»

Le tout est soutenu par la Fondation Sport-Up, qui œuvre en faveur de l'activité physique inclusive, notamment à travers son programme TEAM pour favoriser des initiatives dans les clubs au-delà des seuls grands événements

(Fête des Vignerons, Gymnastrada, JOJ 2020). Cette fondation est présidée par Cédric Blanc, «M. Inclusivité» à l'école obligatoire vaudoise et papa de... Johanne. Le Montreusien sera sur scène pour l'occasion. Pour le père et la fille, le but est le même: «Être inspirant pour d'autres sociétés de gym.»



Symbole d'inclusivité, le spectacle de TEAM racontera le voyage d'un garçon à travers la Suisse et la rencontre de trois peuples différents apprenant à vivre ensemble.

| Sport-Up



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : du 07.06.2025 au 06.07.2025
Compétence : (ME) Municipale Etat Réf. communale : 14859
N° CAMAC : 225456 Parcelle : 8550
Coordonnées (E / N) : 2.559.500/1.143.215 N°ECA : 1359/1360/1361/1358
Nature des travaux : Transformation(s), ISOLATION DE LA FAÇADE NORD-EST, POSE DE 47 PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES D'UNE SURFACE DE 92 M² ET DE TROIS POMPES À CHALEUR EN TOITURE.
Situation : Rue de l'Ancien-Stand 19,19bis,21,23 1820 Montreux
Note de Recensement Architectural : 3
Propriétaires : Boris CHIARADIA, Gregory CHIARADIA et Nadège CHIARADIA ECHENARD, P.A. CRISTOBAL & DELGADO ARCHITECTES SA
Auteur des plans : Art. 80 RPA (Toitures).

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE D'ORMONT DESSOUS

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
L'enquête publique est ouverte du 14.06.2025 au 13.07.2025
Compétence : (ME) Municipale Etat Parcelle(s) : 2291
Réf. communale : 13/2025 N° CAMAC : 242314
Coordonnées (E / N) : 2571580/1133500 N°ECA : 2301
Nature des travaux : Transformation(s)
Description de l'ouvrage : Assainissement du chauffage à mazout par une pompe à chaleur sol/eau et forages géothermiques
Situat

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN


La Municipalité soumet à l'enquête publique le projet suivant :
Reconstruction après incendie (bâtiment ECA n° 154)
d'un chalet de 4 appartements
Compétence : (ME) Municipale Etat N° camac : 238106
Numéro d'enquête : 19.31.25 Lieu-dit : Les Fenives
Coordonnées (E/N) : 2.566.785 / 1.132.355 Parcelle RF N° : 2591
Adresse N° : Av. Rollier 18
Propriété de : Monsieur Jean-Claude Reinlé
Ch. de Vermont 16 - 1854 Leysin
Plans produits par : Eido Architectes Sàrl - M. Diogo Dos Santos
Rue de la Plaine 40 - 1400 Yverdon-les-Bains
Particularité(s) : Construction située à moins de 50m d'une voie ferrée ; Bâtiment incendié en dérogation aux art. 17 RPE et 88 du PACom projeté (distance à la limite), aux art. 20 RPE et 90 du PACom projeté (hauteur du bâtiment), corrigés par l'application de l'art. 80 LATC.
Le dossier est déposé au service des constructions où il peut être consulté :
Du samedi 14 juin au dimanche 13 juillet 2025
Leysin, le 04 juin 2025
LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : du 07.06.2025 au 06.07.2025
Compétence : (ME) Municipale Etat Réf. communale : 14786
N° CAMAC : 232920 Parcelle : 316
Coordonnées (E / N) : 2.559.420/1.142.780 N°ECA : 3105
Nature des travaux : Changement ou nouvelle destination des locaux, Mise en conformité de l'affectation de bureau de poste en salle de sport
Situation : Avenue des Alpes 72, 1820 Montreux
Note de Recensement Architectural : 4
Propriétaire : POSTE IMMOBILIER SA P.A CRISTOBAL & DELGADO ARCHITECTES SA
Auteur des plans : CRISTOBAL & DELGADO ARCHITECTES SA

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 07.06.2025 au 06.07.2025 le projet suivant :
Dossier n° : 45/25 N° CAMAC : 240994
Compétence : ME
Genre de construction : Démolition du chalet et construction d'un bâtiment de six logements
Pour le compte de : CHUARD Marie-Laure
sur la (les) parcelle(s) : 3320 Coordonnées : 2570715/1127720
Adresse : Chemin des Mélézes 5 à VILLARS
Présenté par : SIDLER Frédéric
Abattage : Non
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 7 juin 2025 au 6 juillet 2025, le projet suivant :
N° CAMAC : 240661 Parcelle (s) : 1049 ECA : 1894 et 2137
Lieu dit : Route d'Evian 54
Propriété de : Golf Club de Montreux
Auteur des plans : Brönnimann & Gottreux architectes SA
Nature des travaux : Projet d'agrandissement du local a chariots avec création de 2 places de parc supplémentaires et abattage de 12 arbres avec compensation
Art.36 LRou et art. 14 LPrPNP, application de l'art 15 alinéa 1 c.
Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie
Dérogation :
Particularité(s) :
Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au 6 juillet 2025
La Municipalité



Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec les oreilles...

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons : ucba.ch



UCBAVEUGLES
Union centrale suisse pour le bien des aveugles



VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

APPARTEMENT PPE
COMMUNE DE OLLON
PPE « Résidence Panorama »
Route du Village 5
1884 Villars-sur-Ollon

Le lundi 14 juillet 2025 à 10h00 dans la Salle d'audience de la Justice de Paix au 3ème étage, Place du Marché 1, 1860 Aigle, il sera procédé à la vente aux enchères publiques en bloc du lot suivant :
Parcelles RF 10721 et 10854 sises la commune d'Ollon
Appartement PPE de 109.6 m2, situé dans la Résidence Panorama, au deuxième étage avec balcons réparti en deux unités de 2.5 pièces, non reliées avec une place de parc intérieure.
Estimation de l'office selon rapport d'expertise: CHF 530'000
Une unique visite est prévue sur place le mercredi 25 juin à 14h00. Rendez-vous des amateurs directement sur place sans inscription.
Les conditions de vente, l'état des charges, ainsi que le rapport d'expertise, peuvent être consultés au bureau de l'office ou sur le site www.vd.ch/opf - rubrique vente aux enchères.
Vente sans garantie. Paiement selon conditions de ventes déposées.



Office des poursuites du district d'Aigle
Bastien VAUCHER, Substitut
024 557 78 91

Le 25 juin 2025

Retrouvez les petites annonces dans le tous-ménage





Rédigez votre petite annonce dès maintenant!

riviera-chablais.ch/petites-annonces

CAVE DE LA CRAUSAZ

www.cavedelacrausaz.ch | www.fechy.com

Carton de dégustation de 15 bouteilles

5 x 70 cl – Chasselas Cave de la Crausaz	Fr.	43.50
5 x 70 cl – Rosé de pinot noir La Crausaline	Fr.	45.00
5 x 70 cl – Assemblage rouge Les Bourrons	Fr.	43.50
Prix du carton de 15 bouteilles (LIVRAISON OFFERTE)	Fr.	132.00



Je commande ☐ carton(s) dégustation de 15 bouteilles à Fr. 132.–

Je commande ☐ carton(s) de 15 bouteilles Cave de la Crausaz à Fr. 130.50

Je commande ☐ carton(s) de 15 bouteilles Rosé de pinot noir La Crausaline à Fr. 135.–

Je commande ☐ carton(s) de 15 bouteilles Assemblage rouge Les Bourrons à Fr. 135.50

Je commande ☐ carton(s) de 6 bouteilles vin Mousseux Cave de la Crausaz à Fr. 72.–

Nom / Prénom :

Rue / NP / Lieu :

Email :

Tél.

Signature :

A retourner à : Bettems frères SA | ch. de la Crausaz 3 | 1173 Féchy ou 021 808 53 54 | fechy@cavedelacrausaz.ch

En bref

VEVEY

Petite pause gourmande

Pour la deuxième année consécutive, l'Associazione Colledimezzese in Svizzera a parfumé la place du Marché des saveurs abruzzaises. À l'occasion des caves ouvertes vaudoises, trois stands ont investi le marché couvert pour proposer des spécialités viticoles et culinaires. Au près du coin tenu par les gens de Colledimezzo, village ami de Vevey, les gourmands ont pu découvrir les arrosticini, des brochettes de mouton. À côté, l'Association de Jume-lage Vevey-Müllheim faisait sa première apparition avec de la charcuterie et des fromages typiques de cette ville au sud de Fribourg-en-Brisgau.

EDL



Nouvelle coopérative créative à Général-Guisan

Vevey

Menacé par la vente de son bâtiment, un collectif d'artistes et d'artisans se mobilise pour l'acquérir, afin de pérenniser son atelier. Lumière sur le cas unique et singulier de VOIE48.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Les surfaces locatives pour établir son activité professionnelle se réduisent comme peau de chagrin. Les artistes et artisans sont aujourd'hui désespérés de trouver un espace de travail.» Fort de ce constat, Sébastien Sozedde a récemment saisi une opportunité en or: celle de participer à la genèse d'une coopérative.

En rejoignant son Conseil d'administration, ce graphiste et vidéaste indépendant a rejoint la quinzaine de professionnels qui travaillent au premier étage du bâtiment industriel situé à l'avenue du Général-Guisan 48. Derrière les rames d'immeubles aux abords des chemins de fer, une ancienne structure artisanale

en béton ne paie pas de mine, mais décèle un univers haut en couleur.

Couturière, céramiste, photographe, mécanicien vélo... huit corps de métiers y cohabitent et collaborent sur tout l'étage. Jusqu'à récemment occupé par un atelier de mécanique, le rez-de-chaussée sera rénové et permettra d'agrandir l'espace de travail disponible. «Entre le rez et le sous-sol, il y a environ 1300 m², détaille Sébastien Sozedde. Nous imaginons 40 places de travail en tout.» Pour devenir propriétaire du bâtiment, ce collectif d'artistes et d'artisans a jusqu'au 30 juin pour trouver l'entier des fonds propres restants, soit 550'000 francs.

Préserver un îlot créatif

Transformé en espace pluridisciplinaire depuis près de trois ans, tout s'est précipité en fin d'année passée. Le garage qui occupait alors le rez-de-chaussée a annoncé son départ, et les propriétaires ont alors décidé de mettre leur bien à la vente. Tout s'est très vite enchaîné. «Nous avons pu discuter avec les propriétaires actuels et nous avons eu beaucoup de chance, car ils ont choisi de nous privilégier», nous explique la créatrice de vêtement Noémie Kinsey.

Le bien immobilier attisant l'appétit de promoteurs, les

artistes doivent se hâter pour ne pas se retrouver à la rue. Décision est alors prise de créer une coopérative, «la meilleure forme pour gérer ce lieu, en sortant d'une logique spéculative, où chacun a une voix et peut devenir <propriétaire> de son espace». Tout juste formée, VOIE48 vient d'obtenir un prêt hypothécaire d'une banque de la région.

«Il y a cinq mois, si on nous avait dit qu'on allait se constituer en coopérative pour devenir propriétaires, on aurait bien rigolé, glisse Noémie Kinsey. Nous sommes partis de rien du tout, et nous avons énormément travaillé pour constituer un dossier solide et un plan de financement.»

Actuellement en recherche active de fonds pour sécuriser leur achat, le Conseil d'administration de VOIE48 a organisé une soirée d'information pour sonder le terrain local. «Plus d'une quarantaine d'entités sont venues le 20 mai dernier pour visiter l'espace, poursuit la couturière. Nous avons donc davantage de professionnels intéressés que de places disponibles! Cela montre bien le besoin crucial d'espace de travail.»

Mutualiser les ressources

Dans un contexte de densification, couplé à une augmentation constante du coût des locatifs, les artistes et artisans ont de plus en plus de difficulté à exercer leur



Le Conseil d'administration de VOIE48, avec en haut, de g. à dr.: Yoann Chassot, Manuel Goumaz, Noémie Kinsey, Sébastien Sozedde. Et en bas de g. à dr.: Christophe Borel, Lorette Gervais, Colin Wahli.

| N. Chevalley

pratique dans des locaux abordables. «Nos activités sont trop souvent précaires et il n'y a pas suffisamment d'espace abordable pour pratiquer nos métiers, déplore Noémie Kinsey. Une coopérative nous permet justement de garder des loyers abordables.»

À l'image d'un «open space», l'aménagement des différents ateliers départageant le 1^{er} étage est à l'image de l'esprit des lieux. «Nous voulons y créer des synergies, en mutualisant nos

machines et nos savoir-faire, ponctue le mécanicien sur vélo Christophe Borel. Nous avons plein de compétences à portée de main. Nous voulons faire perdurer cet esprit décloisonné.»

www.voie48.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Des nouveau-nés en toute intimité

Corsier-sur-Vevey

C'est une première sur la Riviera: les futures mamans pourront choisir leur lieu pour mettre leur enfant au monde. Deux sages-femmes s'apprentent à ouvrir leur maison de naissance.

Claude Jenny

redaction@riviera-chablais.ch

«Graines de vie»: sous cette appellation évocatrice, l'on retrouve Charlotte Moënnat et Sandra Roman, deux sages-femmes indépendantes. Il ne leur manque plus que le feu vert des autorités sanitaires pour accueillir leur première patiente.

«Le choix de donner naissance ailleurs qu'à la maternité

est une décision pour les couples souhaitant un accouchement plus intime. Nous en pratiquons déjà à la maison, mais certaines futures mamans préfèrent un autre lieu. Nous allons donc le leur proposer», expliquent les deux praticiennes.

Charlotte Moënnat et Sandra Roman sont toutes deux des

sages-femmes expérimentées qui ont déjà œuvré dans des maisons de naissance. D'où leur rêve d'ouvrir la leur. Il faut d'ailleurs obligatoirement deux sages-femmes présentes lors d'un accouchement. Une première qui accompagne prioritairement «sa» patiente, et la deuxième en renfort. C'est l'une des conditions émises pour ouvrir une telle maison.

Donner vie dans une bâtisse en pierre

Située au cœur du village de Corsier-sur-Vevey, cette future structure est petite, mais joliment aménagée dans une bâtisse en pierre. Les voisins ont donné leur accord, et le restaurateur d'à-côté est même prêt à préparer des repas pour les futurs parents. Cette maison de naissance devait aussi se trouver à moins de 20 minutes d'une maternité, une condition remplie. En l'occurrence l'hôpital de Rennaz se trouve à proximité pour permettre un transfert en cas de complications. D'autres exigences conditionnent un accouchement en maison de naissance, mais de nombreuses femmes répondent aux critères.

Par rapport à une naissance en hôpital, un accouchement en «maison de naissance» est accompagné par la sage-femme ayant suivi la future maman tout au long de sa grossesse. «Graines de vie» est le seul établissement de ce type – reconnu par l'assurance de base – à proposer ses services sur la Riviera. Deux autres existent dans le Chablais, à Rennaz et Collombey.



Les sages-femmes Sandra Roman (à gauche) et Charlotte Moënnat ont toujours rêvé d'ouvrir leur propre maison de naissance. | C. Jenny

TMRJAZZ





Théâtre Montreux Riviera

20 - 22
juin
2025

theatre-tmr.ch
021 961 11 31



-20%

Au chômage et alors ?

Le quotidien des nouvelles générations n'est pas toujours facile. Le petit personnage très attachant créé par Laura Tegner, jeune autrice romande, s'égaie ou se liquéfie dans le monde merveilleux de la recherche d'emploi. Dans un pays où être au chômage reste un tabou, cette BD en noir et blanc raconte avec finesse, et une bonne dose d'humour, les conseils boomers, les remarques acerbes des proches et les absurdités du système.



Prix:
20 francs
(+2 CHF de
frais de port)

Infos

Auteure et illustratrice:
Laura Tegner
Format:
BD (220 x 300 mm)
Pages: 52
Âge: dès 12 ans

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

☐ Au chômage et alors ?

☐ Les p'tites expressions suisses

Nombre d'exemplaires ____

Nombre d'exemplaires ____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme

☐ M.

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

Date & Signature

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**,
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par courrier à **info@riviera-chablais.ch**
Edition: 206

Riviera
Chablais
Hebdo

EDITIONS
Jobé-Truffer



Prix:
10 francs
(+1 CHF de
frais de port)

Infos

Auteure:
Virginie Jobé-Truffer
Illustratrice:
Yves Schaefer
Format:
150 x 150 mm
Pages: 12
Âge: dès 2 ans

Les p'tites expressions suisses

Cet imagier cartonné destiné aux tout-petits illustre des expressions typiques de Suisse romande. Avec des mots du quotidien, mis en situation par les chouettes dessins d'Yves Schaefer, les enfants s'identifient aux personnages espiègles tout en acquérant un vocabulaire helvétique et français. Pratique, ludique et coloré, cet ouvrage fait partie de la collection «Les p'tits livres suisses», qui permet d'apprendre en s'amusant.



-20%

Du 9 au 15 juillet 2025
À bord du ELBE PRINCESS, catégorie 5 ancres.
Croisière de 7 jours/6 nuits.



Prague, Dresde et les châteaux de Bohême, croisière inédite sur l'Elbe et la Moldau sauvage.

Au cours d'un itinéraire exclusif, partez à la découverte des trésors cachés de Bohême. Laissez-vous séduire par la navigation et nos excursions au sein de lieux où la nature révèle tous ses charmes le long de l'Elbe et de la Moldau sauvage. Visitez les villes de Prague, Dresde, cités authentiques et pleines de charme au riche passé culturel et architectural. Les châteaux de Bohême, symboles de la noblesse et de l'aristocratie, propriétés de l'illustre famille des Lobkowitz ou encore des Schwarzenberg, abritent des œuvres d'art insoupçonnées.

Un voyage organisé par CroisiEurope
en collaboration avec Riviera Chablais



Riviera
Chablais
Hebdo

Les temps forts

- Toutes les excursions sont incluses
- Navigation à bord d'un bateau à roues à aubes, **une exclusivité CroisiEurope**
- Navigation sur l'Elbe et la Moldau sauvage, un itinéraire exclusif
- Bateau amarré au cœur de Prague

Les Incontournables

- Prague, la ville aux cent clochers
- Le Château de Nelahozeves, l'un des plus remarquables de Bohême
- Dresde, la Florence de l'Elbe et le château de la Résidence

Prix par personne :
pont principal

Cabine double
CHF 1799.-

Cabine individuelle
CHF 2330.-

Supplément pont supérieur
CHF 185.-

Supplément non-abonné
CHF 150.-

Le prix comprend

Le vol A/R de Genève- Prague et Prague - Genève - les taxes d'aéroport (CHF 103 - tarif 2025) - le transfert groupé aéroport/port/aéroport - La croisière en pension complète du dîner du J1 au petit déjeuner buffet du J7 - les visites et excursions mentionnées au programme - les boissons incluses à bord (hors cartes spéciales) - le logement en cabine double climatisée avec douche et WC - équipe d'animation à bord - le cocktail de Bienvenue - la soirée de gala - l'assurance assistance/rapatriement - les taxes portuaires.



Acquittement requis contre une réceptionniste

Vevey

L'accusée aurait dérobé 1'600 francs dans un portefeuille perdu qu'un tiers lui avait confié. Elle l'a contesté vigoureusement mercredi dernier lors de son procès.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Réceptionniste dans un service public, Rebecca* a comparu mercredi devant le tribunal de l'Est vaudois à Vevey. Condamnée par le procureur Karim Ben Amor pour vol et faux dans les titres dans l'exercice de fonctions publiques, elle avait fait opposition. Dans l'attente d'un jugement définitif, la future quinquagénaire est toujours en poste.

« Je n'ai pas commis ce vol » Le 29 avril 2024, un Aiglon oublie son portefeuille dans un centre de lavage auto à Rennaz. Quelques minutes plus tard, un autre client le trouve et l'apporte dans un office public à Montreux. Le lésé, contacté, se présente pour récupérer son bien. Il constate que 1'600 francs ont disparu et décide de déposer plainte.

Mercredi dernier, Rebecca a déclaré comme précédemment devant le procureur avoir avoué les faits pour clore cette affaire, sans jamais admettre le préjudice. « Je n'ai pas commis ce vol. » Elle reconnaît « avoir, peut-être, été négligente pour ne pas avoir immédiatement rédigé un avis de découverte », devant témoin. Elle assure qu'il y avait du monde à son guichet et qu'elle a privilégié ces personnes.

Sa collègue réceptionniste est venue « témoigner de l'honnêteté » de Rebecca, « personne de confiance, consciencieuse et à l'écoute des autres ». L'accusée dit avoir souffert d'être jugée coupable d'emblée par le procureur. « C'est comme si on m'avait poussée à faire des aveux », estimait-elle lors du procès. La peur de perdre son emploi et la

conséquence de voir son image écornée sont omniprésentes.

Retrait de plainte impossible

Le procureur n'était pas présent à cette audience. Le lésé, oui. Il a juste demandé à « récupérer les 1'600 francs ». Rebecca était, elle, accompagnée d'un conseil. Seule en scène, son avocate a combattu l'accusation et la condamnation. Très offensive, elle a tenté de justifier durant 30 minutes que sa cliente était une victime expiatoire, évoquant une « erreur judiciaire possible ». Elle a parlé d'un acharnement et de la volonté d'en finir au plus vite avec une coupable idéale. L'instruction aurait été uniquement menée à charge, alors que l'on ignore tout des faits précis et qui les a commis avec certitude. L'avocate estime que c'est peut-être quelqu'un qui s'est servi en partie dans le portefeuille entre les minutes de sa découverte et son dépôt. Elle a requis l'acquittement.

Le plaignant a alors révélé à la cour que Rebecca avait plusieurs mois après les faits proposé une rencontre. Ils se sont vus à Aigle et l'accusée a proposé de le rembourser, pour que ça n'aille pas plus loin; soit qu'elle ne risque pas de perdre son travail. Le retrait de plainte a été demandé. « J'ai accepté, mais la police m'a dit que je ne pouvais pas le faire. Finalement, Madame a décidé de faire autrement en prenant un avocat. »

*identité connue de la rédaction

Le mythique Petzi fait escale à Aigle



1. C'est une première chez nous pour Petzi.
2. Le petit ourson et ses fidèles amis arrivent au Château d'Aigle.

| T. Capezzone, Y. Molinaro - Éditions Caurette (2025)

Bande dessinée

Le petit ourson danois et ses amis débarquent en Suisse pour faire réparer leur horloge cassée. De Genève à Lausanne en passant par La Gruyère, la fine équipe boucle son périple dans le Chablais.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Tout est dit dans la quatrième de couverture de Petzi en Suisse, nouvel album du célèbre ourson. « Quelle catastrophe: l'horloge de Pierre est

cassée! Impossible pour Petzi et ses amis de se réunir à la bonne heure pour prendre leurs repas tous ensemble... Alors, en route pour la Suisse, l'endroit idéal où faire réparer une horloge! » Lors de leur périple, ils verront le jet d'eau de Genève, Lausanne via le Léman, les sommets fribourgeois et la chocolaterie Cailler. Ils feront du pédalo, prendront le train, construiront un funiculaire à usage unique...

C'est le tout premier voyage helvète pour le héros danois de la bande dessinée jeunesse et ses fidèles amis: Pingo le pingouin, Riki le pélican, l'Amiral le phoque, le Perroquet et Caroline la tortue. Ils voyagent à chaque aventure sur leur bateau, le « Mary ».

Créé par Carla (scénario) et Vilhelm (dessin) Hansen en novembre 1951, Petzi est le héros d'une collection de plus

de soixante ouvrages traduits dans une dizaine de langues. Ils se sont écoulés à 30 millions d'exemplaires.

Un château et des crêpes

Le scénariste Yvan Molinaro, qui conte ici une belle histoire, a agrémenté son texte de très nombreuses expressions typiquement romandes. Petzi est dessiné depuis 10 ans par Thierry Capezzone. Le Lyonnais avait précédemment croqué pas moins que Spirou. Fidèle du Festival « BD au Château » à Aigle, il en a été l'invité d'honneur de la 4e édition en 2023 et en a conçu l'affiche pour l'occasion. Dans sa dernière œuvre, le créateur rend hommage à la cité chablaisienne et à son premier emblème: son château.

Du reste, Petzi et sa bande sont impressionnés par la taille de la forteresse. On y voit l'entrée

et la cour, des salles intérieures. Ils rencontrent Otto, un volatile horloger qui va enfin réparer leur coucou. Et comme pour chaque tome, la conclusion des aventures est heureuse et finit par l'incontournable repas de crêpes, natures... et au fromage!

www.caurette.com/bandes-dessinees/petzi/



Scannez pour ouvrir le lien

« Petzi en Suisse », d'après Carla et Vilhelm Hansen. Dessins: Thierry Capezzone. Scénario: Yvan Molinaro. Couleurs: Katerina Jirkova. Éditions Caurette, 48 pages. 19,90 frs.

Un tour-operator pour ONG en Tanzanie

Humanitaire

Avec «The Helping Zebra», la Villardoue Zoé Ganz propose d'accueillir des bénévoles et de les aiguiller vers des projets portés par des ONG dans la région d'Arusha.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Depuis 2017, la Tanzanie est devenue la deuxième patrie de Zoé Ganz. La Villardoue parle couramment le swahili, réside la moitié de l'année dans ce pays d'Afrique et y attend même son premier enfant pour cet été.

La jeune femme de 31 ans a découvert le pays des safaris par la voie humanitaire, d'abord en travaillant dans un orphelinat, puis pour une ONG indienne apprenant à des Tanzaniennes comment installer des panneaux solaires dans leur village. En

2021, elle fonde son agence de voyages «The Smiling Zebra», Le Zèbre souriant, en surfant sur un boom du tourisme local.

Aujourd'hui, elle lie les deux dimensions, l'humanitaire et la touristique, via une deuxième société, officiellement inscrite au registre du commerce depuis quelques jours: «The Helping Zebra», le zèbre aidant. L'initiative tire sa raison d'être d'un constat: «Dans mon agence de voyages, je rencontrais de plus en plus de gens qui se renseignaient

pour de l'humanitaire ET un safari», explique-t-elle. Avec «The Helping Zebra», le but est donc de lier des bénévoles à des ONG actives dans la région d'Arusha, dans le nord du pays, à moins de 100 kilomètres du Kenya et 50 du Kilimandjaro. «Je ne suis pas une pionnière dans le domaine, mais je suis un des rares contacts pour le marché francophone, c'est mon avantage», explique la Vaudoise.

Maison des volontaires

Si la Villardoue planche encore sur le site Internet qu'elle activera ce mois de juin (www.thehelpingzebra.com), sa «Maison des volontaires» est d'ores et déjà prête à recevoir les premiers clients. Zoé Ganz pourra y nourrir et loger jusqu'à une vingtaine de bénévoles entre un et six mois (durée maximale du visa «volontaire») pour mieux les mettre en

relation avec une trentaine de projets dans des domaines aussi divers que le médical, le scolaire, la petite enfance, l'animalier, la construction ou encore l'agriculture. «J'offre d'être leur seul contact pour leur faciliter les choses. Ils me donnent la durée du séjour, le domaine dans lequel ils voudraient se rendre utiles, et je m'occupe du reste.»

Ce faisant, cette aventurière dans l'âme peaufine son intégration en Tanzanie, un pays qu'elle n' imagine pas quitter pour l'instant. «J'ai une qualité de vie que je ne pourrais pas trouver en Suisse, avec une grande maison, un jardin et un potager, sans compter de bonnes écoles, des hôpitaux de qualité et l'opportunité d'avoir ma société. Pour l'instant, je ne me pose pas la question de savoir quand je vais rentrer en Suisse. À voir si la naissance de mon enfant change ma vision des choses.»



Zoé Ganz a su mêler tourisme et humanitaire en Tanzanie avec sa société «The Helping Zebra».

| DR

La bataille contre les « lits froids » est relancée

Montreux

Grâce à un travail de contrôle jusque sur le terrain, la Commune a diminué son taux de résidences secondaires de 3%. Face à la pénurie de logements, les groupes politiques de gauche s'unissent pour exiger des mesures supplémentaires.

Patrick Combremont redaction@riviera-chablais.ch

La nouvelle, plutôt bonne sur le plan financier, s'est partagée en marge des réflexions politiques actuelles sur la révision du Plan d'affectation communal et du droit de préemption notamment. Depuis l'application de la Lex Weber, la Commune a en effet réussi à faire passer le taux de résidences secondaires sur son territoire de plus de 23% auparavant à 20,63%, selon les derniers chiffres à fin décembre.

Cette réduction de presque 3% est confirmée par l'Exécutif. Sur les 15'689 logements que compte la commune sur tout son territoire, cela représente quelque 3'204 résidences secondaires, nous apprend le municipal chargé de l'urbanisme, Caleb Walther. «Il faut reconnaître qu'il y avait un certain flou par rapport à la manière dont les maisons et chalets étaient répertoriés au départ», confie-t-il.

Le résultat a ainsi été atteint par un travail d'enquête auprès des propriétaires, de clarifications renforcées et parfois de

contrôles sur le terrain. Menées discrètement ces dernières années, ces démarches ont parfois révélé des surprises par rapport aux personnes ou aux situations réellement enregistrées.

Casse-tête juridique

Malgré cela, Montreux se trouve encore au-dessus de la limite maximale de 20% de résidences secondaires fixée par la législation fédérale. Comment réduire encore ce taux, par quels moyens? Un avis de droit a été commandé par la Ville. Et ses conclusions révèlent un casse-tête juridique au niveau supérieur. Le problème, c'est que le Canton de Vaud n'a pas encore de base légale permettant aux Communes d'agir plus restrictivement.

«On est face à une contradiction juridique: on doit faire quelque chose, mais nous n'avons pas les outils pour le faire. La marge de manœuvre s'avère ainsi très étroite», résume, en substance, l'édile écologiste. En outre, le cadre est un peu particulier



Sur les plus de 3'000 appartements ou résidences secondaires à Montreux, beaucoup se situent dans le secteur des avenues Belmont, Florimont ou des Planches, vers l'ancien Hôtel National | P. Combremont

à Montreux. «Certains propriétaires qui habitent en ville possèdent aussi, de par la famille, un chalet dans les hauts de la commune, et, à la retraite par exemple, décident d'aller s'y établir. Ou alors l'inverse», note Caleb Walther.

La situation entre résidences principales et secondaires n'est donc jamais définitivement figée. La diminution obtenue a néanmoins dopé les attentes au niveau politique. Deux postulats distincts ont été déposés le même soir, fin mars, au Conseil communal. Les trois formations de gauche, soit le parti socialiste, Les Verts et décroissance alternatives ont décidé de lancer l'offensive, de concert, pour réclamer un effort supplémentaire dans la lutte contre la problématique des «lits froids» et de ces appartements aux stores fermés toute l'année.

Suspension réclamée

Premier argument invoqué: la forte pénurie de logements qui touche la commune. «Plus de 3'000 d'entre eux ne sont que partiellement utilisés. Cela correspond à trois fois le nombre de ceux construits à Charnex, et neuf fois de ceux bâtis à Glion», souligne le socialiste Nicolas Büchler, en évoquant une «accentuation majeure» sur les prix et les loyers.

Auteur du premier postulat, Fabien Willemin (da.) demande à «suspendre l'attribution de nouvelles résidences secondaires à Montreux». Ceci jusqu'à l'entrée en vigueur d'un nouveau Plan d'affectation communal, en laissant à l'Exécutif «toute liberté pour trouver le meilleur moyen».

Le texte développé par Nicolas Büchler va plus loin. Il incite la Municipalité à «étudier l'implémentation de mesures communales complémentaires au droit supérieur, afin de limiter les résidences secondaires sur le territoire communal».

Initialement ambitieux, ce postulat suggérait même une réduction du taux de résidences secondaires «à moins de 10%». «Ce chiffre était plus politique que calculé. Il s'agissait surtout de mettre un grand coup de pied dans la fourmilière», affirme Nicolas Büchler. Après avoir pris connaissance de l'avis de droit en commission, le postulat a cependant été modifié. En attendant les débats, qui n'auront vraisemblablement pas lieu avant la rentrée d'automne, le conseiller socialiste a par ailleurs lancé des contacts auprès de députés, dans l'espoir que la problématique soit relancée au niveau cantonal.

Pub



une fondation Nestlé



Week-end portes ouvertes —
Cerise sur le gâteau !

40ans



SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 JUIN
DE 10H00 À 18H00

Pour fêter ses 40 ans d'existence, l'Alimentarium s'offre en cadeau! Découvrez le nouveau parcours d'exposition à travers des visites guidées, savourez notre gâteau d'anniversaire lors de démonstrations culinaires et concoctez la potion magique de Yamy à l'Espace junior. Clou du spectacle : la Cie des Plaisantes investit le musée avec une déambulation théâtrale inédite, placée sous le signe de l'humour et de la gourmandise!





Alimentarium

Quai Perdonnet 25

CH-1800 Vevey

Du mardi au dimanche

Avril à septembre : 10h à 18h

Octobre à mars : 10h à 17h

www.alimentarium.org

Rejoignez-nous !







Cafés du lundi, cervelas de la nuit : le village adopte son épicerie

Corseaux

Ouvert il y a un an, le commerce autonome séduit peu à peu la population. Autorités et exploitant tirent un bilan positif.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Un an après son inauguration, l'épicerie autonome de Corseaux semble avoir trouvé son public. «Ça se passe plutôt bien», sourit Sabine Carruzzo, municipale qui a porté ce dossier. Pour rappel, l'échoppe – la seule du genre sur la Riviera – avait ouvert en lieu et place de l'ancienne poste du village, dans un local appartenant à la Commune. Le concept? Pas de personnel, et un accès 24h sur 24 grâce à une application mobile.

Plus qu'un commerce, le lieu chapeauté par l'enseigne vaudoise «La Petite Épicerie» est devenu un espace de rencontres, grâce notamment à la permanence du Club 55+ tous les lundis de 9h à 11h. «Au départ, il s'agissait surtout d'aider les gens à installer l'application sur leurs téléphones», explique Martine Jacomelli, membre de cette association qui a pour but de resserrer les

L'épicerie corsaline est également devenue un lieu de convivialité. | Club 55+

liens entre les aînés de la commune. «Aujourd'hui, ces cafés-contacts sont devenus des moments conviviaux.»

Objectif pas encore atteint

Côté chiffres, le bilan de cette première année est aussi réjouissant. «Actuellement, près de 900 personnes sont inscrites pour accéder à ce magasin», indique Jocelyn Bussy, franchisé de «La Petite Épicerie». Un nombre de clients qui augmente selon lui de mois en mois.

Pour autant, l'objectif de rentabilité n'est pas encore atteint. «Idéalement, il s'agirait d'avoir une recette moyenne de 1'000 francs par jour. Notre expérience a montré qu'il faut généralement un, voire deux ans pour y parvenir», expose l'entrepreneur, qui précise qu'une trentaine de

producteurs, principalement de la région, viennent garnir les rayons du commerce.

Des pique-niques nocturnes

Et d'ailleurs, au sujet de l'assortiment, la municipale Sabine Carruzzo relève que les plats pré-cuisinés sont particulièrement appréciés. «Il y a des gens qui vivent seuls et qui sont contents de pouvoir acheter ces produits.» Plus insolite: les «frichtis» nocturnes qui se tiennent parfois dans ce local équipé d'une table et de quelques chaises. «Ce sont des jeunes qui passent quelquefois à 2h du matin pour boire du thé froid et manger les derniers cervelas», s'amuse l'élue.

Pour découvrir l'épicerie, des portes ouvertes auront lieu ce samedi 14 juin de 14h30 à 17h30 lors de la Fête au Village.

La montagne pourrait-elle tomber dans le Chablais ?

Catastrophe naturelle

À l'inverse de la situation de Blatten, la probabilité qu'un glacier s'effondre dans notre région est très mince, selon le glaciologue Mauro Fischer.

Élise Dottrens redaction@riviera-chablais.ch

Après avoir eu les yeux rivés sur le Lötshental, on les tourne désormais sur les sommets plus proches de nous. Les glaciers des Diablerets, de Tsanfleuron ou de Pierredar pourraient-ils s'effondrer? «Probablement pas, estime Mauro Fischer, glaciologue et géomorphologue à l'Institut de géographie de Berne. Le glacier du Birch s'est effondré à cause du poids des pierres qui sont tombées dessus depuis plusieurs années. Dans le Chablais, je ne vois pas de glacier dans une situation similaire. Et il n'y a pas de village situé si proche comme Blatten. À la Tour Sallière, par exemple, il y a régulièrement quelques éboulis, mais ils tombent sur des zones complètement sauvages, sans infrastructures ni chemin de randonnée.»

Au-dessus de Derborence, le fantôme de Charles Ferdinand Ramuz reste cependant présent. Si les deux éboulements de 1714 et 1749 sont encore visibles, la surface qui les surplombe continue à bouger. En 2021, un pan de 50 m³ s'écroulait d'ailleurs de la

face sud du glacier des Diablerets. Toute la région est scrutée de près.

Déluges ou éboulis ?

Nos glaciers, même s'ils sont moins hauts que celui du Birch, ne sont pas épargnés par le réchauffement climatique. Chez nous aussi, le permafrost fond et déstabilise les flancs de montagne. Des laves torrentielles telles qu'observées dans le Val de Bagne récemment ne sont donc pas à exclure.

«Avec le changement climatique, il y a beaucoup plus de mouvements. Des glissements de terrains et peut-être quelques éboulements peuvent avoir lieu. Aux Diablerets, il y a déjà eu par exemple beaucoup de problèmes avec des laves torrentielles et des crues dans la Grande Eau», relève Mauro Fischer.

Un terrain donc moins propice aux grosses catastrophes que dans le Haut-Valais mais qui reste victime des intempéries, et qu'il faudra continuer à surveiller.



Le glacier des Diablerets a toujours été en mouvement, mais il est monitoré de près par les spécialistes. | E. Dottrens

En Bref

OLLON

Julia Macheret élue à la Municipalité

C'est la socialiste Julia Macheret qui remplacera le démissionnaire Nicolas Croci Torti, lui qui entrera dans ses nouvelles fonctions de préfet le 1^{er} juillet. Dimanche, au second tour de l'élection complémentaire, la candidate désignée du PS et des Vert.e.s a obtenu 1'135 des 1'970 bulletins de vote valables. Le PLR Berat Memaj en a pour sa part récolté 743. La gauche a ainsi réussi son pari de «rééquilibrer» les forces en présence au sein de l'Exécutif, qui ne compte pour l'heure qu'un représentant sur sept contre 5 PLR et 1 PAI-UDC. Pour la première fois, la Municipalité d'Ollon-Villars sera à majorité féminine. Pour rappel, trois candidats étaient en lice au premier tour le 18 mai, à la suite duquel l'indépendant et ex-PLR Brett Barillon s'était retiré. **KDM**



Chablais

La consommation de vin suisse prend le bouillon



La consommation de vin blanc suisse a fortement diminué en 2024 (-11% par rapport à 2023), atteignant 39,7 millions de litres. | Archives 24 heures

Habitudes

Devant ce phénomène mondial, sociétal et structurel, la profession a dû faire face à une baisse des ventes en 2024. Plusieurs acteurs du milieu de la vigne de nos régions l'expliquent par de multiples facteurs.

Christophe Boillat cboillat@riviera-chablais.ch

La Confédération a récemment communiqué qu'en 2024, «la consommation de vin en Suisse a fortement reculé, atteignant un total de 218,4 millions de litres, soit 18,6 millions (-7,9%) de litres de moins qu'en 2023». Autres chiffres donnés par Berne, cette baisse, qui touche les vins nationaux comme ceux importés, se reflète à la fois dans les blancs (-5,9%) et les rouges et rosés ensemble (-9%). Le mousseux n'est pas épargné.

Alors qu'avaient lieu les traditionnelles Caves ouvertes ce week-end (voir p. 11), et que l'on connaîtra dans deux semaines les médaillés du Mondial du Chasselas à Aigle, la consommation de blancs suisses en 2024 a fortement diminué (-11%), atteignant 39,7 millions de litres. C'est pire pour celle des rouges nationaux qui s'effondre (-20,7%). «On enregistre pour notre production totale une chute vertigineuse de 16% en tout. Valais, c'est moins 20% et moins 10% pour Vaud», annonce Olivier Mark, président de la Communauté interprofessionnelle des vins vaudois.

Trop d'importations

Les vins étrangers sont moins touchés et inondent le marché. La bière résiste, les alcools forts chutent. Pour Charles-Henri Pilet, vigneron à Villeneuve, «les grands distributeurs suisses importent beaucoup trop de vins, que les magasins vendent à des prix très bas. C'est très dur pour nous et principalement pour tous ceux qui cultivent du Chasselas, ce cépage qui nous fait

tous vivre». À noter que, outre la baisse des ventes induite, les quotas de production vont encore baisser l'an prochain.

Mais la décroissance mondiale, et ses graves effets pour les vignerons suisses, est surtout due à l'évolution des habitudes de consommation, chez les jeunes en particulier. Le responsable d'administration vitivinicole du canton de Vaud, Olivier Viret, l'a dit dans ces mêmes colonnes: «La société a évolué, plus axée sur la santé notamment via le sport. Ça peut sembler pour certains

incompatible avec une consommation de vin, même modérée. On évoque aussi la morale ou l'éthique.»

Se diversifier ou miser sur les cépages-rois

Président du comité de l'Association pour la promotion du Chasselas, Alexandre Truffer cultive d'autres arguments. «La promotion systématique des productions anecdotiques tels que vins sans alcool, biodynamie, vins nature, effervescents, rosés, cépages minoritaires, au détriment des vins majoritaires à base de Chasselas, Pinot noir et Gamay ont rendu une majorité des vecteurs de communication, et donc des messages de promotion d'une viticulture locale, inaudibles.»

A *contrario*, Olivier Mark estime qu'il faut diversifier l'offre. «Nous avons des contacts avec l'École de Changins pour sensibiliser les futurs vignerons au fait de se lancer dans d'autres productions, les rosés et pétillants

notamment.» «On le fait déjà. Mais ça coûte plus cher à produire et ça reste marginal, relance Alain Emery, président de l'Interprofession du Chablais. On vend aussi du jus de raisin, mais les frais de production sont trois fois plus chers que pour le jus de pomme.»

«Tolérance zéro»

Le vigneron et œnologue aiglon constate directement ces baisses de ventes consécutives à celle de la consommation de vin. «Avant, on allait une fois par an chez le vigneron comme chez le médecin de famille. Ici pour voir si tout allait bien. Et chez le vigneron pour passer la commande annuelle. Reste le docteur. Les habitudes ont radicalement changé ces dernières années. La bouteille de vin le midi au bistrot avec les clients ou les amis, c'est fini. Pas que pour la santé. Les gens boivent beaucoup moins aussi par peur du gendarme ou du patron. C'est tolérance zéro degré d'alcool.»



Le vin blanc et son cépage-roi Chasselas est souvent proposé dans les manifestations locales. Mais il doit aussi faire face aux vins étrangers et leurs prix bas. | DR

Une trentaine de pesticides détectés chez les écoliers



Au total, 36 pesticides ont été détectés dans les échantillons prélevés chez les écoliers de Chamoson, Saxon et Salquenen.

| L. Fortunati

Valais

Mardi dernier, l'Institut tropical et de santé publique suisse présentait les conclusions de son étude sur l'exposition aux pesticides de 200 enfants. Les résultats sont préoccupants, mais pas alarmants.

Liana Menétrey
Imenetrey@riviera-chablais.ch

Mesure de la capacité pulmonaire avec un spiromètre, prélèvement d'urine, relevé de la taille et du poids: plus de 200 écoliers de Chamoson, Saxon et Salquenen ont pris part à une panoplie d'analyses scientifiques. Le but de cet examen? Détecter la présence de pesticides dans leur organisme et les potentiels impacts sur leur santé respiratoire.

Cette étude mandatée par le Service de la santé publique du canton du Valais en 2023 a été menée par l'Institut tropical et de santé publique suisse (Swiss TPH). Elle s'est déroulée en quatre phases réparties entre les périodes sans traitements particuliers et celles de pulvérisation.

De par leur âge et leur constitution, mais surtout de par leur localisation à proximité de zones agricoles et viticoles, les écoliers sont une population vulnérable. Durant cette étude, ils ont également porté un bracelet en silicone, afin de déterminer leur exposition aux produits phytosanitaires.

Exposition marquée

«Quand je suis arrivé au Conseil d'État, les débats entre agriculteurs, vignerons et riverains étaient explosifs. Il y avait une difficulté à créer un dialogue. Notre stratégie a été de rendre cela factuel, plutôt qu'émotionnel. Il fallait donc une étude scientifique», expliquait Mathias Reynard.

Ses résultats sont à nuancer selon le président du gouvernement valaisan: «Il n'y a pas de lien direct massif qui pousserait à prendre des mesures drastiques.» Cependant, l'exposition globale aux pesticides s'est révélée significative: sur les 83 substances recherchées, 36 ont été détectées. Certains enfants présentaient des traces de près d'une trentaine d'entre elles. «De légères modifications de la fonction pulmonaire sont apparues pour certains pesticides», ajoutait Samuel Fuhrmann, chercheur chez Swiss TPH.

Autre point préoccupant: une petite poignée de pesticides pourtant interdits en Suisse a été détectée. «Nous ne savons pas d'où ils proviennent, il sera



“ Cette étude est pionnière. Elle servira de référence en Suisse, voire même en Europe ”

Mathias Reynard
Président du Conseil d'État valaisan

donc nécessaire de renforcer les contrôles et d'en assurer le suivi. » Selon le chef du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture, toutes les substances identifiées ne proviennent pas uniquement de

l'agriculture, mais notamment d'autres acteurs, comme des produits utilisés pour l'entretien des pelouses de terrains de football. Dès lors, il appelle à une sensibilisation de l'ensemble des acteurs de la région, pas uniquement des agriculteurs, «qui font leur travail du mieux possible».

Sensibiliser davantage

«Cette étude est pionnière. Elle servira de référence en Suisse, voire même en Europe», poursuivait Mathias Reynard. Si elle constitue une première étape importante, cette recherche se limite toutefois à l'évaluation de la santé respiratoire, sans aborder d'éventuels autres effets.

Le Conseil d'État valaisan a donc mis sur pied un groupe de travail interdépartemental pour recenser les mesures existantes, ainsi que pour en déterminer de nouvelles à mettre en place. Il s'agira principalement d'améliorer la sensibilisation à la population et au sein des formations d'agriculture.

«C'est une question de santé publique qui doit devenir un vrai sujet politique et de société, appuyait encore le président du gouvernement valaisan. Nous avons déjà fait notre part en déboursant 300'000 francs, mais nous ne pouvons pas régler cela seuls. Il appartient désormais à la Confédération de mener une étude d'ampleur.»

Une prochaine édition « légendaire »

Foire du Valais

Pour ses 65 bougies, la manifestation misera du 26 septembre au 5 octobre sur le patrimoine cantonal. Enracinée dans son époque, elle fera également le lien avec ses traditions dans son exposition.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

«Mythique, universelle, fédératrice, le public ne manque pas de qualificatifs à chaque édition pour parler de sa fête. On a donc cherché cette année à aller un peu plus loin en proposant une thématique en lien avec l'histoire de cette contrée.» Directeur de la Foire du Valais, Samuel Bonvin était enthousiaste mercredi dernier à l'annonce de la tenue de la 65^e édition de cet événement qui compte accueillir 220'000 visiteurs le temps de dix jours à Martigny.

Hôte d'honneur en 2025, le Service cantonal de la culture a aussi inspiré le comité d'organisation dans son choix. L'exposition culturelle centrale conçue par cette dernière mènera les visiteurs dans le labyrinthe des traditions avec trois différents sentiers sur les alpages, l'eau et les rites. Ils pourront suivre les pas d'un petit berger au sein d'une halle de 900 m². «Nous souhaitons surtout présenter les éléments vivants qui illustrent notre patrimoine. Il nous semblait intéressant de faire découvrir ou redécouvrir nos légendes. 30% des visiteurs proviennent d'autres cantons, nous nous réjouissons également de leur présenter toute la diversité de notre culture», poursuit Samuel Bonvin.

Ainsi, on pourra en apprendre davantage sur les saisons des alpages et le savoir-faire de ceux qui y vivent, les avalanches, la Fête Dieu, les Tschäggättä, le hackbrett (instrument à cordes), sans oublier la raclette. Dans le dédale, petits et grands seront aussi amenés à chercher d'effrayants personnages, repérer des fleurs sauvages et s'intéresser aux reflets rêvés des cristaux des Alpes.

65 ans bien remplis

Autre moment fort de l'événement, un combat de reines sera organisé le dimanche 5 octobre. Une rétrospective avec affiches, textes, photos et archives retracera également le chemin parcouru par la Foire du Valais ces 65 dernières années.

«Depuis 1960, nous avons accueilli 8,5 millions de visiteurs et certains exposants sont présents à chaque fois, avance son président, Vincent Claivaz. Notre manifestation est l'un des dix plus grands événements organisés en Suisse, il y a donc de

quoi dire!» À noter, enfin, que 420 exposants feront découvrir leurs produits locaux dans les onze espaces dédiés.

www.foireduvalais.ch/fr

«65^e édition de la Foire du Valais», du 26 septembre au 5 octobre, myexpo, rue du Levant 91, Martigny.



Scannez pour ouvrir le lien



Le directeur Samuel Bonvin et le président Vincent Claivaz ont annoncé la thématique de la Foire du Valais à deux pas des Moulins de la Tine, à Troistorrens. La région des Dents-du-Midi sera l'un des hôtes d'honneur de cette 65^e édition.

| X. Crépon

Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Ces photographies qui n'existent pas

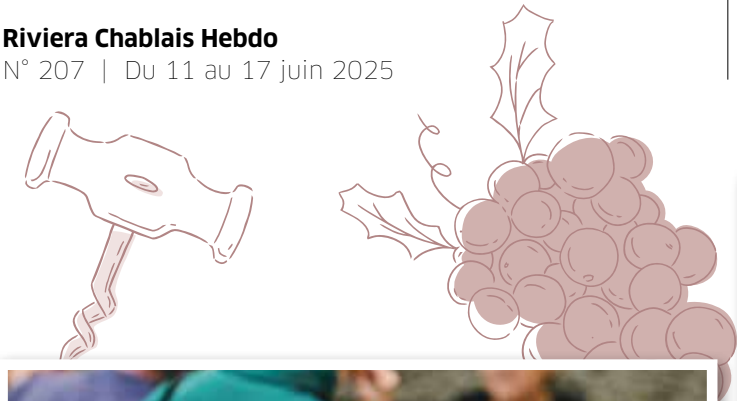


La poésie des champs: les cultures d'orge et de seigle ont été figées par le vent.

| P. Dubath

Je conserve dans ma mémoire tout un album de photographies que j'aurais pu faire, mais que j'ai ratées pour différentes raisons. Je le feuillette souvent, à chaque fois que j'en manque une supplémentaire, et je dois préciser que cela ne me laisse aucune aigreur, car derrière chaque ratage demeure, éternel, un souvenir aussi doux qu'un bon tirage en noir et blanc. Je pensais à cela l'autre matin, assez tôt, quand après la forte pluie de la nuit, je longuais un champ de hautes herbes, de graminées, dont le bruant jaune qui habite la haie voisine se nourrit avec gourmandise. Je l'aperçois souvent en vol, qui fonce vers son garde-manger où il devient totalement invisible. J'étais donc attentif à son éventuelle apparition, quand un mouvement soudain au milieu de cette jungle verte et mouillée a arrêté mes pas. Ce n'était pas mon pote le bruant, c'était d'une autre dimension. Maintenant, il faut que je précise une chose importante: depuis des années que je me balade dans les campagnes et les forêts, j'attends avec fébrilité qu'un chevreuil arrive sur le joli chemin romantique qui m'accueille et s'arrête en plein milieu de celui-ci pour me regarder. Pour que nous nous fixions droit dans les yeux. Croyez-moi, c'est exactement ce qui s'est passé. Je crois que cela remonte à ma découverte, dans ma jeunesse, des extraordinaires dessins de Rien Poortvliet (1932-1995), peintre néerlandais dont je possède encore deux livres précieux. L'atmosphère qui habite ses œuvres m'a permis de passer des heures et des heures chez moi bien au chaud avec le sentiment d'être en forêt, en campagne, et justement sur une allée bucolique devant un beau brocard surpris. Le chevreuil est sorti tout léger des hautes herbes, sans se presser, et il s'est immobilisé sur le chemin, à quelques dizaines de mètres de moi. La beauté

sur la terre. La grâce, le frémissement, la fragilité éphémère. Le bonheur. La photographie tant attendue. Une chance, j'avais, comme souvent, emmené avec moi mon petit appareil photo. Je mets donc ma main à la poche, il n'est pas là. Le chevreuil attend, me fixe. L'appareil est dans l'autre poche, tout coincé. Je l'extrais, je suis prêt, mais le temps a passé vite, la belle apparition s'est enfuie doucement, après avoir démontré une grande patience à mon égard. Encore raté. La photo manquée va rejoindre les autres dans l'album de ma mémoire, notamment celle de cet orignal, ou élan, qui s'était arrêté et immobilisé longuement devant ma voiture. Le problème, c'est que mon appareil photo sophistiqué était dans le coffre, et que le majestueux animal au long nez et aux cornes préhistoriques avait fini par s'en aller, comme le chevreuil. Je le revois encore, je l'entends presque, mâchonner ses branches, me regarder comme un cheval paisible. Heureusement, la campagne, à cette saison, est généreuse avec le promeneur et les incessantes alternances de pluie et d'éclaircies offrent des paysages changeants à tout instant. Quelques pas plus loin, je me suis retrouvé frôlant des champs de céréales que le vent avait partiellement couchés. Je sais tous les problèmes, toutes les pertes que cela engendre pour les paysans, dont une partie des récoltes sera irrécupérable, aplatie, pourrie. Mais que c'était beau, ces vagues d'orge et de seigle figées comme sur une mer immobilisée que frôlaient à toute allure les hirondelles. Elles m'ont fait penser au marché paysan tout proche, mon préféré, celui de mon amie Laetitia, de sa sœur Emmanuelle, et de leur maman, Les Jardins du Closy, à Puidoux, tout près du lac de Bret. Je m'y sens toujours bien, sans se presser, et il s'est immobilisé sur le chemin, à quelques dizaines de mètres de moi. La beauté



Le Chasselas a coulé à flots samedi et dimanche.



Instant souvenir dans un cadre magnifique.



En images



À Aigle, de nombreux stands étaient montés à l'avenue du Cloître. Ici, celui de la famille Badan.



Pendant deux jours, 270 vignerons ont pu échanger avec le public pour lui faire découvrir leur travail minutieux.



Les Caves ouvertes réunissent à chaque fois différentes générations. La jeunesse est tout particulièrement friande de la manifestation.

Vaud

Entre partage et dégustations

Samedi 7 et dimanche 8 juin

Malgré une météo capricieuse le premier jour, les Caves ouvertes ont attiré du monde ce week-end aux quatre coins du canton. Plus de 80'000 visiteurs se sont rendus dans les régions viticoles du Chablais, de Lavaux, de Vully, des Côtes de l'Orbe, de Bonvillars et de La Côte. Le rendez-vous est déjà donné pour l'année prochaine: ce sera les 23 et 24 mai.

Photos: **OVV** et **X. Crépon**



Tracasset, vue sur le Léman et les vignes de Lavaux, et surtout découverte de grands crus à la cave François Joly à Aran.



Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Blonay

Une passion à toute vapeur

Du samedi 7 au lundi 9 juin

Malgré une météo maussade, plus de 2'700 visiteurs ont vécu une immersion dans le monde du voyage Belle Époque lors du Festival suisse de la vapeur de Blonay-Chamby. La locomotive-tramway à vapeur Rimini a effectué ses derniers tours de roue avant une mise au repos de trois ans jusqu'au 60^e anniversaire en 2028.

Photos: **Festival de la vapeur Blonay-Chamby**



Le week-end a vu le retour d'un train en double traction et locomotives à vapeur sur le viaduc de la Baye de Clarens.



Sébastien Hug reste concentré à bord de la Rimini. En toile de fond, la locomotive BFD 3 sur l'aire du musée de Chaulin.



Affluence en gare de Blonay au moment de l'embarquement.



Emilien Charrière, Kim Bärtschi et Laurent Cochard aux commandes de la locomotive tramway à vapeur Rimini lors de ses derniers trajets avant la mise au repos.

Des satisfactions et des défis pour Gaznat



René Bautz et Gilles Verdan, respectivement président du Conseil d'administration et directeur général de Gaznat, au Centre de conduite et de surveillance de l'entreprise, à Aigle, en décembre dernier.

| Lakeprod Nyon

Énergie

La société d'approvisionnement et de transport de gaz naturel a tenu la semaine dernière son assemblée générale. Complémentarité des productions, capacités de stockage et innovations ont entre autres été abordées.

Patrice Genet
redaction@riviera-chablais.ch

Le gratin de l'industrie gazière suisse et de nombreux représentants de l'élite politique vaudoise et helvétique s'étaient retrouvés mardi soir dernier au Royal Savoy à Lausanne pour la 57^e assemblée générale annuelle ordinaire de Gaznat. Un cadre cinq étoiles qui, s'il collait bien aux mines réjouies liées à un résultat net consolidé à 21 millions de francs et des fonds propres s'élevant à 170 millions, n'en a pas pour autant complètement occulté une question de fond qui a refait surface à l'heure du cocktail dînatoire: comment, en 2025, convaincre le grand public de sa bonne foi quant à sa volonté de contribuer activement et «de manière concrète» aux

objectifs de décarbonation fixés par la Confédération pour l'horizon 2050 lorsque la part de gaz renouvelables dans le réseau que l'on gère s'est élevée à un petit 3,3% en 2024, en progression de +34% par rapport à 2023?

Dans son laïus, le nouveau président du Conseil d'administration de Gaznat René Bautz a évoqué la gigantesque panne d'électricité qu'a connue la péninsule ibérique à la fin avril. «Le solaire et l'éolien assuraient la plus grande part de la production à ce moment. Après la déconnexion de cette puissance, ce sont les centrales hydrauliques et surtout à gaz qui ont permis de remonter», a-t-il relevé, soulignant que l'infrastructure gazière était «un élément stabilisateur et essentiel pour la fourniture énergétique».

Directeur général de Gaznat, Gilles Verdan – dont c'était également la première assemblée générale à ce poste – a complété: «Il ne faut pas opposer les énergies les unes aux autres, nous aurons besoin de leur complémentarité.»

Contexte international «tendu»

De fait, si l'exercice financier 2024 de Gaznat a été marqué par un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de francs en baisse par rapport à l'exercice «exceptionnel» de 2023 – un recul que la société basée à Vevey explique par «la baisse des prix du gaz et de la volatilité

sur le marché européen, entraînant une baisse des volumes de trading» – l'année écoulée aura apporté son lot de satisfactions.

“

Gaznat s'engage à la réalisation des objectifs de la stratégie énergétique suisse pour 2050 et pour la protection du climat”

Gilles Verdan
Directeur général de Gaznat

Elle aura ainsi notamment permis, selon les termes employés par Gaznat, de «confirmer le rôle majeur du gaz pour l'avenir énergétique en Europe». Ce à quoi il faut ajouter une demande en gaz suisse qui a «légèrement augmenté» et la prolongation jusqu'au 30 septembre 2026 par le Conseil fédéral de l'ordonnance sur la garantie des capacités de livraison en cas de grave pénurie de gaz naturel – les gestionnaires des réseaux gaziers, dont Gaznat fait partie, doivent garantir un stockage de gaz correspondant à au moins 15% de la consommation annuelle suisse.

Gilles Verdan n'a pas manqué de relever un contexte d'approvisionnement «encore tendu au niveau international». Dans ce domaine, Gaznat a expliqué avoir renouvelé pour 5 ans un contrat d'approvisionnement arrivé à échéance le 1^{er} octobre 2024. La société dispose ainsi depuis fin 2024 de trois contrats avec des acteurs reconnus, renforçant ainsi la sécurité d'approvisionnement.

Par ailleurs, Gaznat, qui assure l'approvisionnement et le transport du gaz naturel et renouvelable dans les conduites à haute pression de Suisse occidentale depuis 1968, a souligné que le rôle du stockage de l'énergie représentait «un enjeu majeur dans la perspective de la stratégie énergétique 2050, qu'il s'agisse du stockage saisonnier d'énergie excédentaire produite en été pour une utilisation en hiver, ou pour la sécurité d'approvisionnement». Elle a dit poursuivre, dans cette perspective, le développement de son projet de stockage de gaz en cavités rocheuses, «qui permettrait de répondre pleinement aux défis posés par ces questions».

Solutions innovantes en développement

Toujours au chapitre des défis, Gaznat a lancé un nouveau programme de recherche en partenariat avec l'EPFL par la signature, en décembre dernier, d'un nouvel accord-cadre d'un montant de 5 millions de francs sur sept ans. Axée sur des thématiques clés telles que le développement des gaz renouvelables, la capture du carbone, le stockage de gaz, ainsi que l'intelligence artificielle, cette collaboration vise à «soutenir des projets à fort impact», en facilitant les essais en environnement industriel, indique la société, qui dit avoir pour objectif de «mettre sur le marché des solutions innovantes et viables».

C'est dans ce cadre qu'intervient, à Aigle, l'Innovation Lab, plateforme mise à disposition des hautes écoles pour tester de nouvelles technologies. Y sont développés actuellement un réacteur de méthanation (production de méthane synthétique par l'éolien ou le photovoltaïque), des membranes pour capter le CO₂ et – nouveauté annoncée lors de l'assemblée générale – une pile à combustible permettant autant de produire de l'hydrogène à partir d'électricité que l'inverse. Autant de projets pour une vision claire: remplir les engagements de Gaznat «à la réalisation des objectifs de la stratégie énergétique suisse pour 2050 et pour la protection du climat».

La Riviera a le vent en poupe

Tourisme

Avec près de 500 millions de francs investis d'ici à 2030, la région verra ses infrastructures rajeunir. Des perspectives qui réjouissent l'association de développement Promove.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

«Cette année, notre économie régionale a bien montré sa capacité d'adaptation.» Stéphane Pommaz, président de Promove, avait la mine réjouie jeudi dernier lors de l'assemblée générale de l'organe de promotion qui se tenait au Château de Chillon.

Forte de plus de 350 membres, l'association a d'ailleurs compté l'an passé l'arrivée de 128 nouvelles entreprises, soutenu quelque 73 projets et accueilli l'adhésion de trois nouvelles communes de Lavaux: Oron, Forel et Rivaz.

«Cette croissance représente aussi un carrefour stratégique. Il faudra faire des choix, revaloriser la réussite, et non la suspecter», soulignait celui qui est également administrateur de l'entreprise d'ébénisterie et menuiserie veveysanne, Baer SA. Des choix qu'effectue déjà Promove, fortement engagée dans le renouvellement des infrastructures touristiques de la région. Selon son directeur, Bernard Schmid, plus

de 500 millions de francs vont être injectés d'ici à 2030.

2m2c, Grand'Rue et Rochers-de-Naye

Parmi les projets phares, le chantier de la rénovation du Centre de Congrès de Montreux est tout en haut de la liste. En plus des fonds nécessaires pour rénover l'enveloppe du bâtiment, trois millions de francs supplémentaires ont été récoltés afin de remettre à neuf certains équipements culturels intérieurs, comme les loges, qui dataient de quelques années déjà.

Autres projets d'envergure: la réfection de la Grand'Rue ou encore la transformation de la ligne ferroviaire des Rochers-de-Naye, et de sa gare, située au sommet du site touristique. «Depuis février, nous avons reçu la confirmation d'importants montants qui seront octroyés par la Confédération», a indiqué Bernard Schmid. À savoir 130 millions pour les infrastructures et 100 millions pour le matériel roulant.

«Il n'y a jamais eu autant de fonds investis depuis la création touristique de Montreux entre 1860 et 1910. À l'arrivée, ces derniers auront un impact colossal sur le tourisme», estimait le directeur de Promove.

D'autres défis majeurs seront aussi à relever selon Bernard Schmid. Depuis 2022, le nombre de retraités a en effet dépassé celui des jeunes arrivant sur le marché du travail. Ce qui représente, déjà, une baisse conséquente de rentrées fiscales dans les principales Communes. En outre, la région n'a qu'un taux de 0,47 emploi par habitant et «tend ainsi à devenir une région dortoir».



Avec 300 millions de francs d'investissements prévus pour le renouvellement de la ligne et la construction de la future gare sommitale des Rochers-de-Naye, ce chantier est au cœur du développement touristique de la région.

| MOB / Arnold Zurniwen Architekten AG

En bref

VAUD

Centre pour une construction durable

Le Conseil d'État annonce son soutien à la création d'un Centre de compétences pour la durabilité dans la construction (CCDC). Il octroie un soutien dégressif de 600'000 francs sur cinq ans, à travers le Fonds de soutien à l'économie durable (FSED) à ce nouvel outil qui doit accélérer la transition écologique. «Porté par l'Association ConstructionVaud, ce projet marque une étape stratégique dans la transformation durable d'un secteur qui mobilise 30'000 emplois et représente 5% de notre PIB», explique le Canton dans un communiqué. Ce centre doit atteindre son autonomie financière d'ici à 2030, grâce aux cotisations, aux formations et aux partenariats privés. Le CCDC est porté par ConstructionVaud, qui rassemble les principales faïtières professionnelles du secteur. **KDM**



Gilles Verdan a souligné que le contexte d'approvisionnement était encore tendu au niveau international.

| Gaznat SA

Et de quatre pour Sébastien Loeb !

Automobile

Venu pour le plaisir, le multiple champion du monde français s'est une nouvelle fois imposé au Rallye du Chablais. Il a régalié un public venu en nombre pour le voir.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Comme un certain Djokovic en tennis, le Français Sébastien Loeb (51 ans), qui vit près de Nyon, est une légende. Il est neuf fois champion du monde de rallye, et a remporté quelque 60 millions de gains lors de sa carrière. Toujours sollicité dans le monde entier, il participe volontiers au Rallye du Chablais quand son agenda le lui permet. «Pour le fun d'abord», comme il dit, et «aussi par amitié pour Eric Jordan», le patron de la course.

Samedi, l'Alsacien a remporté l'épreuve pour la quatrième fois, après 2012, 2013 et 2017. «Sébastien est resté quelqu'un de très simple qui n'a pas de demande particulière quand il vient chez nous», se réjouit Eric Jordan. Deux jours durant, à l'arsenal d'Aigle, le QG de la manifestation, on a vu le champion tout sourire, discuter avec le public, faire des selfies, signer des autographes entre les spéciales.

Jouant parfaitement le jeu, Sébastien Loeb et son épouse Laurène Godey, co-pilote, ont remporté ce succès en ne lâchant rien, à la bagarre, sous la pluie



Sébastien Loeb et sa compagne Laurène Godey ont remporté l'édition 2025 du Rallye du Chablais. | B. Aebi

et les orages, face à des adversaires tous amateurs. Une belle marque de respect. Après la première journée, vendredi, il possédait six petites secondes d'avance sur le Neuchâtelois Jonathan Hirschi, disqualifié par la suite. Il s'est finalement imposé avec un écart de 35 secondes sur le pilote bagnard Mike Coppens.

Ambiance particulière

«Ce fut un rallye compliqué dans des conditions extrêmes avec des coulées d'eau, merci au public», a lancé le Français tout sourire sur le podium devant des centaines de spectateurs ravis de voir une telle star de près. Puis, s'adressant à son épouse, entre deux baisers, il a lancé une jolie pique pleine d'humour et de tendresse. «Laurène m'aurait engueulé si on

n'avait pas gagné. Mais maintenant, je suis sauvé. Je vais pouvoir passer une bonne soirée», provoquant rires et applaudissements. Coppens, son dauphin, affichait son admiration sur le podium. «Avoir pu courir deux jours avec Sébastien, j'ai encore de la peine à réaliser...»

Aux yeux d'Eric Jordan, la victoire de Loeb constitue forcément une promotion idéale pour le rallye. «Sébastien nous a fait un super cadeau. Mais j'ai autant de respect pour le premier que pour le dernier. Et je tiens à remercier nos quelque 250 bénévoles qui deux jours durant ont travaillé de 4h du matin à minuit.»

L'amitié entre Eric Jordan et Sébastien Loeb remonte au rallye de Monte-Carlo 2006. «J'étais le navigateur d'un équipage

et Sébastien avait remporté l'épreuve. Comme je savais qu'il vivait en Romandie, je lui ai proposé de venir participer à notre rallye, le plus près de chez lui, et il m'a tout de suite dit oui.» Aujourd'hui, le mythique champion est même devenu le parrain de l'épreuve. Loeb a roulé aux quatre coins du monde, mais l'ambiance conviviale du Chablais le marque toujours autant.

Des spéciales éprouvantes

À l'arsenal d'Aigle, la plupart des stands de pilotes sont tenus par des amis ou des proches, chargés des pneus et des réparations. On prépare les pâtes bolo et les bonnes bouteilles ne manquent pas. Mais dès que le bolide arrive, le stand ressemble à celui d'une F1, car le temps est compté.

«File-moi une pince coupante, car l'échappement est branlant», lance Thomas couché sous la Ford Escort de son ami Christophe Rumo, de Troistorrents, qui avec son co-pilote Frédéric Rausis finira 6^e de la catégorie «véhicules historiques» (immatriculés avant 2000).

Pour Rumo, chauffeur poids lourd, c'était son troisième Rallye du Chablais. «Le week-end précédent, on va toujours repérer le parcours avec <Frederico> en consignait les trous, les bosses, tout. On fonctionne en binôme.» Ce qu'il aime tant dans le rallye, c'est ce cocktail d'adrénaline et de rigueur qu'exige la course. «En deux jours, on a disputé 14 spéciales et 180 kilomètres chrono sur des routes glissantes piégeuses. Le moindre relâchement et t'es dans le talus. On en ressort lessivé.»

Rien n'arrête ces passionnés, ni la casse, ni les pépins techniques. Deux mois avant le rendez-vous chablaisien, Julien Tornay, de Lavey, et son co-pilote aigaunois David Roh, avaient été victimes d'une sortie de route au Critérium jurassien, ce qui avait laissé leur BMW 325 dans un sale état. Depuis lors, Tornay, à la tête d'une société de déménagement, a consacré une bonne partie de son temps libre, avec des amis et ses fils, à réparer le bolide afin d'être au départ à Aigle. «J'y ai passé quasi toutes mes fins de journée, de 17h à 23h parfois. Et c'est Marco, un carrossier à la retraite, qui a redressé la tôle.» Mais la poisse s'est acharnée. Son moteur est tombé en panne vendredi, ce qui n'a pas empêché le duo de poursuivre le rallye, même non classé. Comme de nombreux concurrents, ils seront au rendez-vous l'an prochain. Est-il besoin de le préciser?

En Bref

CYCLISME

Aigle, étape du Tour de France

Aigle va accueillir le Tour de France féminin en 2026. La capitale mondiale du cyclisme, siège international de l'UCI, donnera le départ de la 2^e étape, la première étant une boucle Lausanne-Lausanne. Le peloton de la plus grande course au monde s'élancera du chef-lieu pour rejoindre Genève. Directrice de l'épreuve, Marion Rousse, épouse de Julian Alaphilippe, a présenté l'édition 2026 et a partagé, près du château, le verre de l'amitié avec Grégory Devaud. Pour le syndic-député: «Aigle est très honorée d'avoir été choisie avec Genève et Lausanne. Le Chablais veut réserver un accueil enthousiaste et de qualité aux coureuses et à leurs équipes.» **CBO**



FOOTVAUD

Textes et photo: Suat Jashari

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Après un championnat de 3^e ligue passionnant, c'est finalement le CS La Tour-de-Peilz qui termine à la première place

Le CS La Tour-de-Peilz remporte le championnat

Les Boélands n'ont pas tremblé ce samedi au centre sportif de la Tuilière. Même avec une équipe remaniée, l'équipe de la Riviera s'est imposée 1-5 face à Malley et se qualifie pour les finales.

Douche froide et réaction

Connu pour la finesse de ses coups de pied arrêtés, Sacha Papis, aligné d'emblée dans le cœur du jeu, prend rapidement ses

responsabilités. Le Boéland marque après seulement 11 minutes de jeu. Un but consécutif à une faute obtenue par l'attaquant Simon Maiorano.

Euphoriques après ce but, les Rouge et Blanc se relâchent immédiatement. Malley va en profiter adroitement. Daniele Kilinc s'infiltré dans les 16 mètres adverses et envoie une lourde frappe qui permet aux locaux de marquer une minute à peine après le goal de La Tour-de-Peilz.

Cette égalisation pique au vif les hommes d'André Vasconcelos. L'ailier Antonio Francisco Gomes prend le meilleur sur la défense des Jaune et Noir et tire de loin. Le gardien ne peut rien faire. Ce but sensationnel permet aux Boélands de partir sereinement aux vestiaires pour prendre le thé. C'est 1-2 à la pause.

Direction les finales

En deuxième mi-temps, La Tour-de-Peilz passe la seconde. Juste avant l'heure de jeu, l'attaquant de pointe Simon Maiorano s'ajoute à la liste des buteurs. 15 minutes plus tard, l'entrant Renato Cardoso marque d'une magnifique frappe à l'orée des 16 mètres. Le public s'extasie. En toute fin de match, Gabriel Protopapa sale encore l'addition avec une cinquième réalisation.

Les Boélands terminent ainsi parfaitement leur championnat. Cette victoire leur permet de chiper la première place du classement à Vignoble IB et d'avoir l'avantage de jouer deux matches à domicile lors des finales. En perdant 2-4 ce week-end face à Azzurri 90 LS, l'équipe de Lavaux a en effet rétrogradé à la deuxième place.

Un exercice à terminer

Avec un effectif fourni, les Rouge et Blanc

disposent de qualités qui pourraient leur permettre de franchir un cap. «L'une de nos forces, c'est d'avoir cette profondeur de banc, avec une concurrence très saine, où tout le monde est concerné et travaille pour l'autre, explique le numéro 10, Nicolas Gloriosio. Titulaires comme remplaçants, nous sommes tous aptes à débiter une rencontre.» 16 ans après sa relégation, les Boélands auront l'occasion d'écrire un nouveau chapitre de l'histoire du club. Leur objectif bien en vue: accéder à la tant convoitée 2^e ligue. Mais le chemin pour y accéder n'est pas encore bouclé. Il leur reste encore trois matches pour déterminer s'ils intégreront l'échelon supérieur. En cas de succès, La Tour-de-Peilz rejoindrait ainsi Rapid-Montreux, Vevey-Sports II, Aigle et Saint-Légier.

Résultat final:

- ES Malley I – CS La Tour-de-Peilz I **1-5**

Buts:

- 11^e Sacha Papis, **0-1** (La Tour)
- 12^e Daniele Kilinc, **1-1** (Mal)
- 38^e Antonio Francisco Gomes, **1-2** (La Tour)
- 56^e Simon Maiorano, **1-3** (La Tour)
- 73^e Renato Cardoso, **1-4** (La Tour)
- 79^e Gabriel Protopapa, **1-5** (La Tour)

Résultats des équipes locales du week-end (3^e ligue, Groupe 2):

- FC Lutry II – AS FC Napoli Vevey **7-0**
- FC Yverne I – FC Dardania Lausanne II **3-3**

Classement 3^e ligue (groupe 2):

- CS La Tour-de-Peilz I**
22 17 1 4 (64) 72 : 38 +34 **52**
- FC Vignoble IB**
22 16 2 4 (32) 64 : 28 +36 **50**
- FC Azzurri 90 LS I**
22 15 4 3 (83) 69 : 31 +38 **49**
- FC Epalinges I**
22 15 3 4 (83) 54 : 25 +29 **48**
- FC Puidoux-Chexbres I**
22 11 3 8 (105) 46 : 35 +11 **36**
- FC Lutry II**
22 9 4 9 (60) 53 : 43 +10 **31**
- AS FC Napoli Vevey**
22 6 8 8 (98) 42 : 49 -7 **26**
- ES Malley I**
22 6 2 14 (109) 38 : 67 -29 **20**
- FC Dardania Lausanne II**
22 4 7 11 (90) 38 : 68 -30 **19**
- FC Concordia LS II**
22 5 3 14 (68) 37 : 55 -18 **18**
- US Portugaise**
22 4 4 14 (105) 42 : 66 -24 **16**
- FC Yverne I**
22 2 3 17 (122) 25 : 75 -50 **9**

Le Montreux Jazz secoue sa scène gratuite

Musique

Exit le Lisztomania et la terrasse Ibis, 600 activités au compteur, une artiste veveysanne à l’affiche, le programme OFF du festival montreu sien comporte plusieurs surprises.

Liana Menétrey
Imenetrey@riviera-chablais.ch

Après avoir levé le rideau sur ses scènes payantes du Lac et du Casino, le Montreux Jazz Festival a dévoilé jeudi sa programmation gratuite: 151 concerts, 291 DJs sets, jam sessions, silent discos, projections et workshops seront répartis sur 13 lieux différents. Pour sa 59^e édition, du 4 au 19 juillet, le festival remanie son OFF. Adieu le Lisztomania et la terrasse Ibis, place à la Spotlight stage. Au Parc suisse, cette nouvelle scène extérieure fusionne les identités des deux anciennes, avec pop et musique urbaine dans un «décor électrisant». Au rythme de deux concerts par soir, cette scène a été pensée pour promouvoir les artistes émergents sur les plateformes digitales. Autre nouveauté: le Montreux Jazz Loft. Un bar à vinyle, niché

dans l’hôtel Mona, à l’ambiance feutrée. Quant à la Lake House, elle reste fidèle à son rôle: la Coupole pour les DJs sets, le Memphis pour le jazz.

Focus sur les talents de la région

La Super Bock Stage, bien installée dans le Parc suisse, fait la part belle à la scène helvétique avec plus de la moitié d’artistes suisses. Dont la Valaiso-Veveysanne Moic-tani, qui qualifie sa musique de «bedroom pop rock from Nen-daz et España in Vevey city». Avec du pop-rock alternatif en fran-çais, anglais et espagnol, l’His-pano-Suisse vacille entre exubé-rance et introspection. Le tout pimenté de révolte et d’humour. Pour la première fois, l’artiste va fouler les parquets du mythique festival, le lundi 7 juillet.

Le vendredi 11 juillet, c’est Marie Jay, chanteuse pop lau-sannoise et révélation 2024 des Tataki Awards, qui jaillira sur la Spotlight Stage. Vers poé-tiques, refrains accrocheurs et fraîcheur garantis. Sur cette même scène: la nouvelle sensa-tion du rap et reggae-dancehall franco-suisse-congolaise Theo-dora (me 9 juillet), ou encore le chanteur à la pop francophone mielleuse Aliocha Schneider (je 17 juillet).

Enfin, pour les amateurs de jazz pur, le quartet vaudois bien connu du Cully Jazz, KUMA fera groover la terrasse Nestlé le samedi 5 juillet.

En bref

VEVEY

Les femmes seniors devant l’objectif

En marge de la journée du droit des femmes le 14 juin, l’Association blonaysanne Tokyo Moon va mettre en lumière les femmes de 60 ans et plus de la région. Une séance photo leur est proposée, afin de rendre hom-mage à leur engagement social et à leur travail invi-sible du soin. Une action qui s’inscrit dans les revendi-cations pour l’équité entre hommes et femmes. Cette session «shooting», sur inscription, aura lieu de 14h à 16h30 sur la place de l’Hôtel de Ville. **NDE**

Gianadda expose le meilleur de l’Amérique

Peinture

La fondation va donner à voir du 20 juin au 2 décembre une quarantaine d’œuvres, dont certaines jamais admirées en Europe.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Après le véritable coup de poing pictural asséné par la der-nière exposition dédiée au génie Francis Bacon, la Fondation Gia-nadda nous ramène au calme et à la volupté avec une collection particulière et plutôt exhaus-tive, qui s’étendra du 20 juin au 2 décembre. Elle sera pour l’écras-sante majorité inédite, car les œuvres proviennent d’outre-At-lantique et n’ont jamais retra-versé l’océan.

De Degas au «roi des cieux» Boudin, de Sisley à Bonnard, en passant par Manet, Renoir et bien d’autres, l’exposition «De Rembrandt à Van Gogh» est constituée d’œuvres apparte-nant au Hammer Museum. Cet espace muséal se trouve niché au cœur de la prestigieuse et célèbre UCLA (Université de Cali-fornie à Los Angeles). Une qua-rantaine de tableaux ont fait le voyage pour être suspendus aux cimaises octoduriennes.

Le musée californien recèle des trésors européens et améri-cains collectés tout au long de sa vie par Armand Hammer (1898-1990). Cet homme d’affaires, à l’instar de ses compatriotes Dr Barnes et Henry Frick, a acquis peintures, sculptures, pastels, gravures et encore bustes en bronze remarquables de Dau-mier – que n’aurait pas renié le Musée d’Orsay.

Entre Renaissance et XX^e siècle

«De Rembrandt à Van Gogh est une exposition qui se parcourt comme une balade éclectique dans les siècles et au cours de laquelle, le public peut admirer des toiles renommées de maîtres européens et américains», résume Antoinette de Wolff, guide-conférencière à Gianadda.

Pour la Martigneraïne, «cet ensemble permet de traverser les grands mouvements de l’art occidental depuis la Renais-sance jusqu’au début du XX^e siècle. Toutes ces réalisations témoignent de leur époque, du contexte social, économique et politique comme des grandes innovations et découvertes. Armand Hammer définissait sa collection comme une tentative de réunir certaines des repré-sentations de la condition, des plaisirs et des rêves humains».

Hammer a lui-même déclaré: «J’éprouve le profond besoin de partager avec d’autres le magni-fique spectacle, l’enthousiasme et la joie que ces œuvres d’art m’ont procuré.» Gageons que le public, spécialistes comme béotiens amateurs d’art, exau-cera le vœu de ce personnage hors du commun, né à New York d’une mère russe et d’un père russo-américain de la première génération.

Il s’est approvisionné dans les plus grandes galeries pari-siennes et new-yorkaises et les plus prestigieuses maisons de vente aux enchères, avec pour but d’ouvrir son trésor au public et de le faire voyager, ce qui a donné lieu à de maintes expo-sitions à travers les décennies. «Hammer a également fait des dons importants aux musées et d’autres institutions.»

La France en fer de lance

La collection couvre un large spectre de l’Histoire de l’art, sur plus de 400 ans. Les plus grands sont représentés, avec une prédo-minance pour la peinture fran-çaise, surtout celle du XIX^e siècle. On pourra encore découvrir des artistes américains. Quelques créations anciennes signées de



Voiliers au port d’Eugène Boudin.
The Armand Hammer Collection – Fondation Hammer Museum.



Vue de Bordighera de Monet.
| The Armand Hammer Collection – Fondation Hammer Museum.

«monstres» tels Titien, Rem-brandt, Chardin, Fragonard, ou Goya sont remarquables. Hammer comme beaucoup de riches collectionneurs, notam-ment américains, s’est délecté des courants de l’Impressionnisme, du Postimpressionnisme et des Nabi. «La Vue sur Bordighera» de Monet devrait nous enchan-ter, tout comme «Boulevard de Montmartre» de son ami Pissarro. Entre de très nombreux exemples.

www.gianadda.ch
«De Rembrandt à Van Gogh», Collection Hammer à la Fondation Gianadda à Martigny. Du 20 juin au 2 décembre. Tous les jours, de 9h à 18h.



Scannez pour ouvrir le lien

Une pépite de 1978 à découvrir au cinéma

Vevey

Tourné en Super 8 dans la région, un long-métrage est ressuscité après plus de 45 ans passés dans les limbes. «Rose Pâle Rouge Vif» sera projeté pour la première fois le 19 juin. Séquence émotion.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

Au tournant des années 1980, Kamal Musale et Sylvain Rey-mond réalisaient des films, en fédérant des amis pour tour-ner des séquences quasi chaque week-end. Rendez-vous était alors donné à la gare, une à deux voi-tures remplies de matériel et d’ac-teurs en herbe partageaient en tour-nage. Témoin de cette époque, «Rose Pâle Rouge Vif» est leur première fiction à «tenir la route».

«La réalisation de ce film nous a pris deux bonnes années, nous explique le scénariste et protagoniste du film Syl-vain Reymond. Lorsque nous avons voulu sonoriser la pel-licule, nous avons réalisé que c’était très laborieux, et le pro-jet est alors un peu tombé aux oubliettes.» Mais 47 ans plus tard, le cinéaste Kamal Musale s’est mis en tête de le finaliser.

«Nous avons retrouvé le script, mais il fallait encore sonoriser le film. Nous sommes parvenus à retrouver les acteurs pour enre-gistrer les voix, poursuit le comé-dien, aujourd’hui jeune retraité. L’image Super 8 a été digitalisée et les travaux de sonorisation, mixage et colorisation ont alors pu être effectués.»

Parodie de comédie romantique

À la croisée des «Bronzés font du ski» et de «La Boum», avec une touche de Jean-Paul Belmondo du «Magnifique», ce long-mé-trage distille l’esprit de la fin des années 1970 et le début des années 1980, à la sauce vevey-sanne. «Nous venions de décou-vrir l’humour anglais absurde et les comédies italiennes des années 1960-70. Notre film



Projection unique: les réali-sateurs de «Rose Pâle Rouge Vif» vont faire découvrir leur long-métrage le 19 juin au cinéma Astor, à Vevey. | DR

reflète ces inspirations, dans un ton bon enfant.» Une comédie loufoque de 1h10, qui s’interroge sur le désir et l’amour, avec une dizaine d’ac-teurs de la région. «Visionner ce film aujourd’hui est très émou-vant, car plusieurs figurants nous ont quittés depuis, relève Sylvain Reymond. Je viens de perdre mon frère et je le retrouve dans ce film, jeune homme d’à peine 16 ans.»

«**Rose Pâle Rouge Vif**» sera projeté au cinéma Astor (Vevey) le jeudi 19 juin à 18h30. La projection sera précédée d’un court-métrage tourné à la même époque aux Paccots, «Disco Sau-vage», suivie d’un apéritif dinatoire aux Jardins de la Confrérie sur inscription.

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Urgences vétérinaires EVC Aigle: 058 122 22 22

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Vous aurez l'impression de stagner, votre paresse autant physique qu'intellectuelle vous empêchera de progresser. Il faut vous réveiller!

Taureau

20 avril - 20 mai

Vos échanges seront constructifs si vous préservez le dialogue. La communication sera primordiale, afin de dénouer une situation.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Vous aurez de la chance sur le plan affectif, les échanges seront épanouissants côté cœur. Comme rien n'est jamais acquis, cultivez cet amour avec soin.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Votre esprit sera serein, votre moral optimiste. Comme un soulagement après une période tendue, votre énergie sera hyper positive.

Lion

23 juillet - 22 août

Le passé va refaire surface, vous serez mélancolique car une personne (famille, ami, ancien collaborateur) va revenir vers vous ces prochains jours.

Vierge

23 août - 22 septembre

Si l'appétit vient en mangeant, la confiance va revenir en saisissant les opportunités à progresser. Votre intuition va booster vos désirs.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Malgré vous, vous serez impliqué.e dans une situation à laquelle vous serez confronté.e, ce qui va vous obliger à assumer vos responsabilités.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous devriez prendre le temps d'écouter vos émotions, ces vibrations intérieures qui vous permettront de connaître votre destin... et vous-même.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Suivez la cadence que la vie vous impose. Cherchez l'harmonie en mettant vos désirs au diapason des événements. Resynchronisez-vous pour trouver l'équilibre.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Vous allez devoir franchir un palier supplémentaire pour dépasser vos peurs. La montagne est haute, escaladez-la en vous armant de courage et de persévérance.

Verseau

21 janvier - 19 février

Vous aurez le soutien de personnes proches, du renfort qui va vous pousser à réagir et vous permettre de concrétiser vos projets.

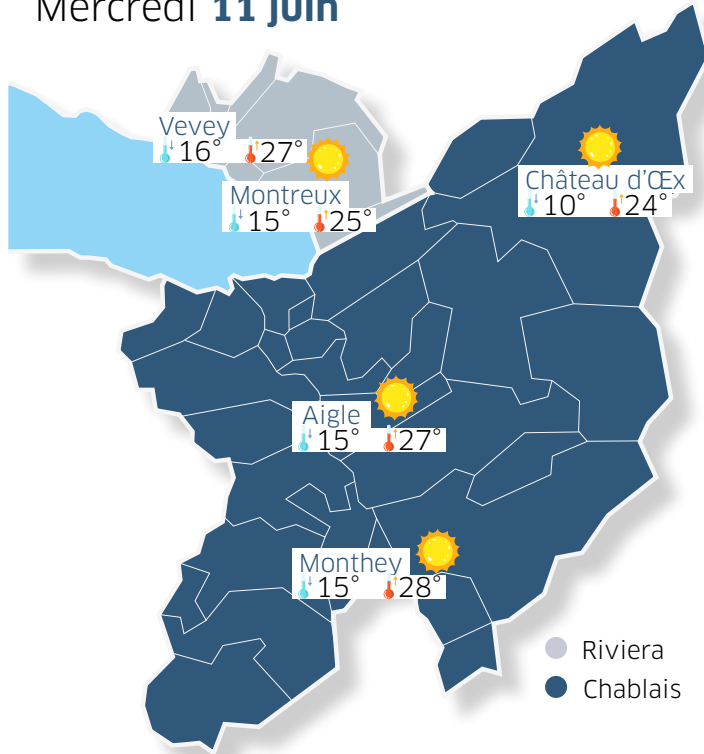
Poissons

20 février - 20 mars

Des énergies conflictuelles vont provoquer des bras de fer. Le refus d'obéir ou de céder pourrait provoquer des tensions, voire une rupture.

Météo

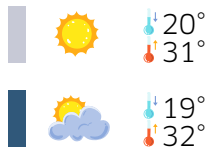
Mercredi 11 juin



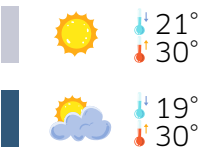
Jeudi 12 juin



Vendredi 13 juin



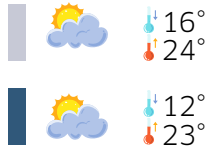
Samedi 14 juin



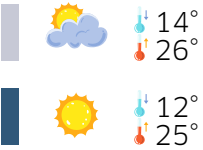
Dimanche 15 juin



Lundi 16 juin



Mardi 17 juin



Jeux

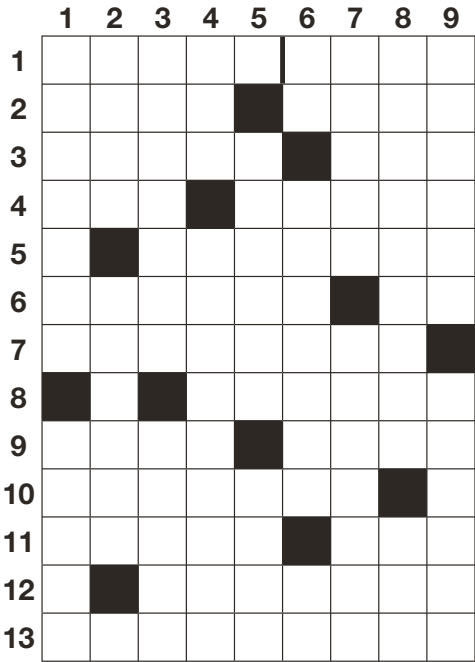
Mots fléchés

PRÉSELEC-TION	PROCHE	ELLE PERTURBE LE SOMMEIL	GARDER EN SOI	BLESSÉ	ÉVENTRÉE
PERTE DE COULEURS	COUPÉ AU SOMMET		FRUIT DE L'EFFORT	PETIT MAÎTRE	
NULLE PART AILLEURS		AVOIR CONJUGUÉ			USTENSILE DE CUISINE
MISE EN PIÈCES		ABRIS		MÈCHE REBELLE	
				COGNER AU PORT	
PRÉFIXE NÉGATIF		RISQUENT			INDICATION MUSICALE
AFFAIBLI		POLITIQUE ISRAËLIENNE			
			À L'AIR MARIN		
			FAIT UNE TENTATIVE		
RENDUS PLUS VIFS	CELA ANNONCE UNE SUITE		FOURRAGE	IL EST COLLÉ AU MUR	
	OCCISES		PRÉSIDENT PORTUGAIS	ALLURE	
				FEMME CANONISÉE	COURROIE DE DIRECTION
CITÉ CHAL-DEENNE		VENDAN-GEUSE			ÎLE DE LA MER EGÉE
FOND DE BOUTEILLE					
		GRANDE ÉCOLE		POISSON PLAT	
		JEU DE STRATÉGIE			
TERRAIN ROCAIL-LEUX			UN ÉTRANGER	PETITE PARTICULE	
DISSEQUÉ				ELLE FACILITE LE TRANSPORT	

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Bateau aménagé pour le transport de véhicules.
2. Pénalité bancaire. Lieu de refuge.
3. Coupe certains liens. Education physique et sportive.
4. Etendue désertique formée de cailloux. Forces ta voix.
5. Qui agit avec une ardeur opiniâtre.
6. Agrémentés. Instrument d'architecte.
7. Qui exprime le rang d'un élément au sein d'un ensemble.
8. Offerts en hommage.
9. Paillette de roche métamorphique. Crochet de boucher.
10. Disparition temporaire d'un astre.
11. Ne pas dévoiler. Emission de gaz.
12. Absence de flu dans les contours.
13. Ouvrières des métiers à tisser.

VERTICALEMENT
1. Mélange de diverses sortes de grains destiné à servir de fourrage. Matériau conducteur.
2. Roi légendaire d'Athènes. Plante des alpages, utilisée comme résolutif des ecchymoses.
3. Passé de mode. Biseaux formés aux extrémités des douelles d'un tonneau.
4. Porteur de couronne. Anémones de mer et méduses.
5. Morceau de demi-gros du bœuf. Eclate bruyamment.
6. Fierté de scout. Quantités à boire. Sujet familial.
7. Respecter les consignes. Ganses cousues au bord de vêtements.
8. Parcourues de long en large. Retiré.
9. Entrelacée. Assemblées secrètes.



Sudoku

Facile

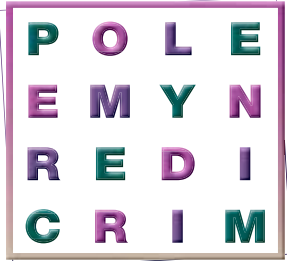
4	6		3					5
		7		9	6	1		2
					5			6
3	5					9	7	
			5	4			8	1
	2		9	1	7	6	5	3
			7	3				
2		8					6	7
7	3	5	2		9			

Difficile

	9	5						4
			4	1			5	9
					3			
		9			5		4	3
4		7					6	
	6		8			1		
8					1			
	3	6				8	1	
			7		8			

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



Solutions

6	9	5	1	7	3	8	4	2
5	7	3	6	9	4	2	8	1
7	8	4	2	6	5	1	9	3
2	5	6	3	8	7	4	1	9
3	4	1	7	3	2	9	5	6
8	2	8	9	1	6	5	7	4
1	6	7	4	5	9	3	2	8
9	3	2	8	4	1	7	6	5
4	1	9	5	2	8	6	3	7

Le jour où « le vol le plus long » partit de Noville



Le biplan Dufaux IV s'est envolé de Noville au petit matin du 28 août 1910. Après quelques déboires en début de vol, Armand Dufaux a atteint Genève 56 minutes plus tard. | DR

Pionniers de l'aviation

Le 28 août 1910, Armand Dufaux établit un record mondial en survolant le Léman dans le sens de la longueur. Quelques pages de deux magnifiques ouvrages consacrés à la famille d'industriels en livrent le récit.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch



Des proches et curieux sont présents, tant à Noville qu'au lieu d'arrivée, à Collonge-Bellerive (GE). | DR

Au fil des clichés noir-blanc, on sentirait presque la fraîcheur de la brume matinale de ce 28 août 1910. Il fait encore nuit dans la plaine du Rhône et les derniers réglages sur le biplan Dufaux s'opèrent à la lumière de lanternes. Il faut en effet partir au lever du soleil pour éviter des courants qui contrecarreraient l'ascension de l'avion et la tentative de record d'Armand Dufaux: traverser le Léman dans sa longueur, de Noville à Collonge-Bellerive, aux portes de Genève.

Comme le raconte Daniel Charles dans sa somme «Le siècle des Dufaux» (lire ci-contre), le pilote y parviendra et touchera les 5'000 francs de récompense du Prix Perrot-Duval, ainsi que la coupe qui va avec. Le nouveau record mondial de distance de vol au-dessus de l'eau, réalisé en un peu plus de 56 minutes, fut l'un des premiers hauts faits de deux pionniers de l'aviation civile: Armand Dufaux (1883-1941)

et son aîné Henri (1879-1980), patrons des usines de motos «Motosacoche».

Des frères inséparables

Mais avant de laisser la parole à Armand pour conter son exploit au-dessus du lac, rembobinons encore de quelques années.

Dans ses livres, Daniel Charles, architecte naval belge, passionné de navigation et journaliste spécialisé (il a notamment écrit pour *Le Figaro*), se plaît à raconter ce qui débute «comme un jeu d'adolescents». «Armand et Henri se passionnèrent de mécanique lorsque leur grand-père leur offrit l'une des rares voitures en circulation à Genève», explique le résident français, rencontré lors de l'un de ses passages réguliers à Villeneuve, chez son épouse. «Leur idée s'oriente vite vers le vol et ils y consacrent les revenus de Motosacoche. Ils réalisaient les premiers essais au plus tard en 1902, sans doute en 1901.»

Les deux frères sont inséparables, vivent même ensemble. «On disait d'Armand qu'il était le génie mécanique, reprend Daniel Charles, mais il fallait toujours qu'Henri soit dans les parages pour que ça marche.» Au fil des victoires et des crashes mémorables, le moteur et l'engin s'améliorent, jusqu'au premier vrai prototype pouvant transporter quelqu'un, en 1909.

Crainces et espoirs

L'année suivante, voici donc les deux frères à Noville, au lieu-dit La Praille. Ils sont pleins d'espoir, malgré une panne de moteur quelques jours plus tôt et «des nuages menaçants», selon le récit que fit Armand dans la presse. Sans parler du terrain marécageux qui fait craindre le pire pour le décollage. Les deux frères jouent gros: l'aventure a mis leurs finances à sec.

Pour amener l'avion la veille, «de longs chariots sur lesquels était fixé l'appareil démonté en plusieurs parties» ont été remorqués par une «auto bruyante» qui «provoquait l'étonnement des habitants des villages que nous traversons».

Dans son récit, Armand ne cache pas sa crispation du moment. «Le moteur pouvait-il tenir jusqu'au bout? Il devait, en effet, tourner au moins 1h et jusqu'à ce moment, nous n'avions jamais pu voler plus de vingt minutes.»

Un amerrissage d'urgence ne peut donc être exclu. Raison pour laquelle les Dufaux ont écumé les charcuteries de Genève «pour trouver les trente-cinq vesies de porc que l'on a coincées dans la carlingue et gonflées». Des sympathisants en bateau sont en outre dispersés le long du parcours pour intervenir, cas échéant.

Après quelques heures de sommeil à l'Hôtel de l'Aiglon, au Bouveret, Armand retrouve son avion, resté sous la surveillance des mécaniciens. Dans le jour naissant, il s'équipe «de son casque de cuir et d'une ceinture de sauvetage en kapok», et s'installe dans son siège. «Je regarde mon frère qui me fait signe que je peux partir. Je lève le bras. On lâche l'appareil et je mets les gaz.»

Débuts compliqués

Armand Dufaux roule le plus vite possible et, après 40 mètres, s'envole, sans s'être embourbé comme redouté.

Pas même le temps de se réjouir de la vue que le pilote décolle de son siège, son appareil happé par un trou d'air. Pour ne rien arranger, «le courant d'air



Peu avant le départ, Armand Dufaux est nerveux. Avec son frère Henri, il joue gros lors de ce vol du 28 août 1910. | DR

de l'hélice vient d'arracher la plaque protectrice de celluloid et je reçois maintenant en plein visage le vent, les gaz d'échappement et toute l'huile du moteur». L'émotion passée, il parvient tout de même, entre deux giclées, à réaliser que «le spectacle est splendide».

La suite du voyage est moins tourmentée. Bientôt, «Genève est en vue», mais «l'appareil baisse de plus en plus». Le spectre de l'échec pointe à nouveau: «Je vais peut-être échouer lamentablement dans le lac, car pour remplir

les conditions du prix, il faut me poser sur la rive.»

Quelques minutes plus tard, l'avion touche terre sans mal au lieu convenu. «Je descends de mon appareil inondé d'huile de ricin et les yeux un peu cuits, mais heureux d'avoir gagné le prix et réussi pour la première fois la traversée du lac de Genève.»

La «splendide ovation» est toute pour lui. Place aux honneurs et à la fierté personnelle: «Il aura fallu huit ans pour en arriver là. Huit ans d'essais et d'erreurs, d'échecs, de risques d'accidents.»



Daniel Charles a consacré quatre ans et demi à la réalisation de son projet «Le siècle des Dufaux». | K. Di Matteo

512 pages et une expo

Deux tomes et un élégant coffret: «Le siècle des Dufaux» est un beau bébé de six kilos! Il a fallu ça à son auteur, l'architecte naval et journaliste Daniel Charles, pour raconter cette saga familiale à succès. La dynastie d'industriels fit sa renommée grâce à ses cyclomoteurs Motosacoche. Elle grandit encore en poursuivant dans le domaine du plus léger que l'air, avec un prototype de cerf-volant motorisé, d'hélicoptère, puis d'avion.

L'histoire des Dufaux a déjà fait l'objet de plusieurs ouvrages, mais Daniel Charles dit avoir privilégié «une approche nouvelle». «J'ai décortiqué les bonshommes pour mieux comprendre leurs inventions», explique le Belge de 76 ans, dont l'épouse, conseillère et relectrice Marie Rampazzo, vit à Villeneuve. Il aura fallu quatre ans et demi de travail à son auteur et des recherches en Suisse, France, Italie, Argentine et Inde pour aboutir au résultat final, 512 pages et près d'un millier d'illustrations, édité et distribué par la Fondation genevoise de sauvegarde du patrimoine motorisé Mais-Je-Vais-Piquer 1909 (MJVP 1909). D'où le prix de cet objet de collection tiré à 500 exemplaires (300 en français, 200 en allemand): 320 francs.

Une exposition en cours prolonge ce travail jusqu'au 9 novembre dans les locaux de la galerie de la fondation, à Collonge-Bellerive. L'adresse ne s'invente pas: «71, Armand Dufaux». On y découvre des impressions géantes de pages du livre, des motocycles, des moteurs, une hélice d'avion, des objets personnels, des plans, des dessins, etc. «Nous avons même retrouvé la coupe remportée après le vol sur le Léman, dans une cave», ajoute Daniel Charles.

www.fondation-mjvp1909.ch/livre-dufaux



Scannez pour ouvrir le lien

«Le siècle des Dufaux» peut être commandé sur le site de la Fondation MJVP1909, au Musée des transports de Lucerne (qui a commandé la version en allemand) ou auprès de la Swiss historic vehicle federation.